

86 Canadiens meurent de sous-alimentation due à la carence de vitamines (en 1955)

Trois ont succombé au scorbut, 2 au bérubéri, 5 au rachitisme, 4 à l'ostéomalacie, et 72 aux carences de vitamines B et C. Pourtant en 1945, on ne rapportait que 44 décès par sous-alimentation, même après six années de guerre. En 1935, il n'y eut que 72 décès.

Toutes ces morts sont absolument inutiles, même si leur nombre n'est pas excessif dans une population de 16 millions. Bien plus importants sont les plusieurs milliers de Canadiens qui souffrent de formes débilitantes de sous-alimentation.

Le ministère de la Santé nationale maintient la seule équipe complète qui entreprenne au Canada de vastes enquêtes et qui se livre à la recherche clinique, diététique, biochimique et sociologique.

Depuis dix ans, on a fait, parmi tous les groupes d'âge, des enquêtes alimentaires en 14 différentes régions du Canada.

Voici les résultats :

14%

Quatorze p. 100, soit plus d'un million de personnes présentent une insuffisance d'hémoglobine causée par le manque de fer, de protéines et de diverses vitamines, et provoquent l'anémie.

7%

Sept p. 100 souffrent de rictisme, pour avoir manqué de vitamine D et de calcium durant leur croissance.

10%

Dix p. 100 n'ont pas assez de riboflavine, par le manque de lait, de fromage, de foie, de viande et d'œufs, qui cause des lésions aux yeux, aux lèvres et à la langue.

3%

Trois p. 100 ont une peau malsaine, souffrent d'héméralopie et de débilité, à cause du manque de vitamine A.

1.6%

1.6 p. 100 de la population présente une carence de protéines due à l'insuffisance de lait, de poisson et de viande.

3%

Trois p. 100 des hommes et 4 p. 100 des femmes sont trop maigres de 10 p. 100 ou plus.

1%

Un p. 100 des hommes et 2.5 p. 100 des femmes sont trop gras de 10 p. 100 ou plus.

0.2 p. 100 manquent de niacine (une vitamine B), contenue dans la viande, les céréales, les pommes de terre.

Cette carence produit des troubles digestifs, des éruptions, la dépression mentale et la pellagre. A part ces gens qui présentent des résultats déterminés de carences alimentaires, 12 à 50 p. 100 des Canadiens étudiés nuisent à leur santé en ne mangeant pas assez des aliments protecteurs recommandés par les Règles alimentaires au Canada.

Toutes les enquêtes dans toutes les régions démontrent que des gens n'utilisent pas les aliments disponibles. Les problèmes les plus fréquents sont :

faible usage de vitamines D par les écoliers; insuffisance de lait pour le calcium et la riboflavine;

faible ingestion de fruits et de légumes, sources de vitamines C;

trop de sucreries et de graisses, qui détruisent l'appétit pour les aliments plus nutritifs.

Il y a une RAISON pour mal manger

Trois facteurs : intellectuel, psychologique et économique, gouvernent surtout les habitudes alimentaires. Plusieurs pays manquent de la quantité minimum d'aliments protecteurs. Mais le Canada les possède amplement; nous mangeons donc mal par ignorance et par mauvaises habitudes.

L'ignorance, non seulement de la valeur des aliments mais des méthodes de les choisir, les préparer, et les faire cuire, influence la nutrition. Les vitamines solubles dans l'eau peuvent se perdre dans la casserole ou dans l'évier. Un autre signe d'ignorance c'est l'abondance de ma-

rottes et d'idées fausses, populaires dans tout le Canada. En voici quelques-unes :

Supprimer le petit déjeuner aide à maigrir.

Seuls les bébés ont besoin d'huile de foie de morue.

Les vieillards ne doivent pas manger de viande.

Les pommes de terre font engraisser.

Choisir ses aliments selon ses goûts.

La femme enceinte doit manger pour deux.

Le beurre remplace avec avantage la vitamine D.

Avec un rhume, mangez; avec la fièvre, jeûnez.

Le gruau réchauffe le sang, les concombres rafraichissent.

Il vous faut au moins un repas chaud par jour.

Pris en même temps, les fruits de mer et le lait sont poisons.

Les mauvaises habitudes vont du besoin de camaraderie, qui pousse les adolescents (et d'autres) à manger ensemble à toute occasion, jusqu'au rejet catégorique pour des raisons psychologiques. Certaines personnes pensent épargner du temps en ne prenant que du thé et des rôties; d'autres grignotent toujours, utilisant parfois la nourriture pour remplacer les autres joies qui

(Suite à la page 2)

Il y a une raison...

(Suite de la première page)

leur manquent; certains autres mangent mal parce qu'ils sont troublés ou fatigués à l'heure des repas.

Les habitudes ethniques conduisent souvent à la sous-alimentation. Des personnes habituées à se nourrir selon les coutumes d'autres pays continuent au Canada pour découvrir qu'elles ne peuvent se procurer les aliments qui les nourrissaient dans leur pays.

Aux préjugés psychologiques peuvent s'ajouter des préjugés sociaux, par exemple, la pomme de terre irlandaise, introduite en Europe au XVIII^e siècle. Les paysans se refusaient opiniâtrement à cultiver ce légume précieux, jusqu'à ce qu'une loi fasse du vol des pommes de terre un crime sérieux. La pomme de terre devint immédiatement un mets fin dans le menu du paysan.

Enfin, il y a les habitudes de ceux qui ne veulent essayer rien

de nouveau, ou qui ne mangent rien de cru, ou qui n'aiment vraiment pas manger et ne le font que pour vivre. Heureux celui qui attend chaque repas comme une nouvelle aventure.

Au Canada, les restrictions que l'on s'impose par économie ne sont guère justifiées. Beaucoup de gens qui dépensent beaucoup d'argent en eaux gazeuses, en bonbons, en gâteaux croient n'avoir pas les moyens d'acheter des oranges et des légumes frais. Toutes les enquêtes révèlent qu'on mange plus de viande qu'il ne faut; et pourtant la viande coûte cher, et les Canadiens aiment les morceaux de choix. On peut très souvent remplacer la viande par d'autres aliments plus modiques et aussi nourrissants. L'achat intelligent, les succédanés des aliments chers, le bon emmagasinement, la bonne cuisson et moins de gaspillage diminueront beaucoup les dépenses alimentaires.

NOURRITURE, chimie de la vie

Le scorbut, le rachitisme, la pellagre, le béribéri, dont quelques cas existent au Canada, et les autres maladies de sous-alimentation peuvent se prévenir par la fidélité à un régime rationnel. Tout ce qu'il faut, c'est de prendre chaque jour une chopine de lait, une demi-tasse de jus de tomate ou d'agrumes, une pomme de terre et deux autres légumes, des céréales à grain entier et une portion de viande, de poisson, de volaille, d'œufs ou de fromage.

La nourriture a trois fonctions: fournir la chaleur et l'énergie pour l'activité musculaire; pourvoir à la croissance et à la réparation des tissus; et maintenir le fonctionnement harmonieux de la complexe machine humaine.

La nutrition dépend non seulement de la quantité mais, plus important même, de la qualité de la nourriture.

Le régime nutritif est un régime équilibré comprenant une variété d'aliments qui fournissent les 50 ou 60 produits chimiques nécessaires à la croissance normale et à la vie.

Il y a six groupes essentiels de cette chimie humaine: eau, protéines, hydrates de carbone, graisse, vitamines et sels minéraux.

L'eau, sans "valeur alimentaire", est cependant essentielle à la vie. On meurt plus vite sans eau que sans nourriture. Les deux tiers du corps humain sont de l'eau; elle est indispensable à la digestion pour tenir en solution les éléments nutritifs; elle contrôle la température, contribue à l'élimination des déchets, à la circulation du sang et à tous les processus métaboliques.

Les protéines, principales substances de croissance de réparation, diffèrent des graisses et des

hydrates de carbone en ce qu'elles se convertissent en acides aminés qui renferment de l'azote et peuvent se resynthétiser en tissu humain. Principales sources: lait, œufs, fromage, viande, poisson, volaille, beurre d'arachide et céréales.

Les hydrates de carbone (amidon et sucres) et les graisses, aliments énergétiques, renferment du carbone, de l'hydrogène et de l'oxygène. Si l'on en mange plus que l'énergie n'en requiert, le surplus peut se convertir en graisse. Si l'on en mange moins qu'il n'en faut, cette graisse emmagasinée, peut se reconvertir en sucres utilisables. Les hydrates de carbone proviennent des pommes de terre, et d'autres légumes et céréales sous leurs nombreuses formes: pain, gâteau, macaroni, gruau, pâtisserie et le reste. Les graisses viennent des graisses animales, comme le saindoux, des produits laitiers, tels le beurre, la crème et le fromage, des huiles végétales, tels margarine, beurre d'arachide et huile de soya, de maïs, de coton, de coco et d'olive.

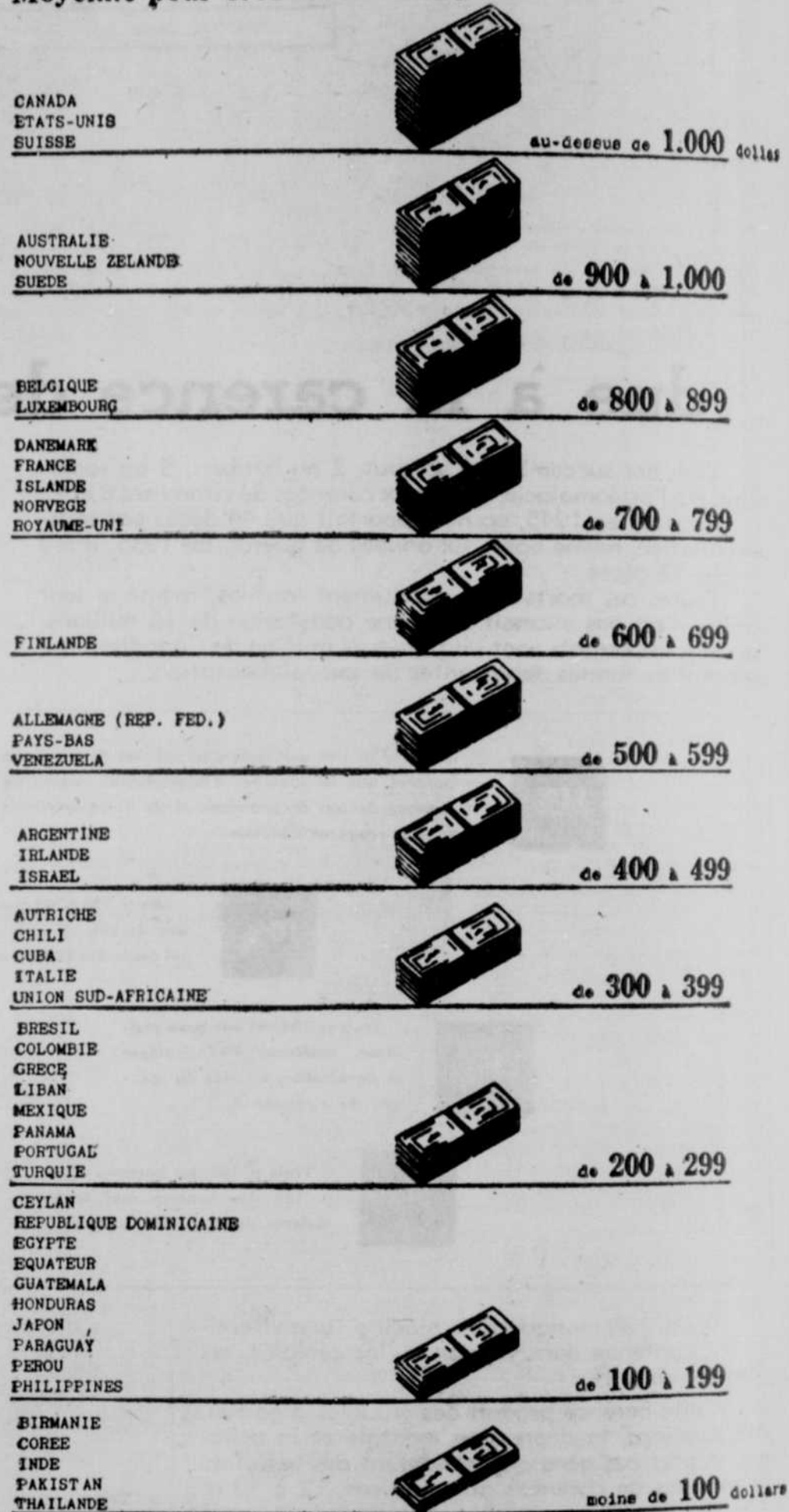
Les vitamines sont des substances organiques indispensables à la vie, à la santé et au développement normal. Elles ne produisent pas d'énergie, mais elles contribuent à l'assimilation par l'organisme des aliments reçus. La vitamine A vient du carotène qui se rencontre dans les fruits et légumes jaunes et verts. Elle diminue la susceptibilité aux infections en tenant en bonne santé les muqueuses, prévient la cécité nocturne, et elle favorise la croissance.

Il y a plusieurs vitamines B; les plus importantes sont la thiamine, la riboflavine et la ni-

(Suite à la page 15)

REVENU ANNUEL PAR HABITANT DANS LE MONDE

Moyenne pour 1952-1954 en dollars



CE TABLEAU, publié par le Bureau international du Travail, illustre bien la nécessité de l'aide internationale pour permettre aux pays les moins favorisés d'accroître leurs ressources. Pour sa part, dans le cadre du programme d'assistance technique des Nations Unies et des Institutions spécialisées, l'Organisation internationale du Travail fournit à près de 40 pays des experts qui apportent leur concours dans les domaines de la formation professionnelle, de l'artisanat, de la coopération, de la sécurité sociale et de l'administration du travail.

(D'après les données fournies par les Nations Unies sur le produit national par habitant).

ELECTION d'un PAPE

La biographie de
S. S. PIE XII

Par Alden Hatch et Seamus Walshe

DEUXIEME de DOUZE articles

Droits de reproduction, 1937, pour Hawthorn Books, Inc.
Distribué par McClure Newspaper Syndicate

DANS le Vatican, bien qu'il ne put la voir, le cardinal Pacelli était vivement conscient de la présence de la foule hors des murailles, pareilles à une forteresse. Une fois de plus il se rendit à la Chapelle Sixtine, où le scrutin était sur le point de commencer.

Lorsque les cardinaux furent tous assis sur leurs trônes voilés, les doyens des cardinaux tirèrent les noms des trois scrutateurs d'une bourse de velours. Puis, dans un silence si complet que le faible grattage des plumes résonnait clairement, les cardinaux se préparèrent à enregistrer leur choix. Chacun avait reçu un bulletin sur lequel était inscrit en latin "J'ai choisi comme Souverain Pontife Son Eminence le cardinal..."

Quoique le vote soit secret — chaque cardinal doit écrire le nom de son choix d'une écriture déguisée — on croit généralement que Pacelli écrivit le nom de cardinal Vernier au premier tour de scrutin. Lorsqu'il eut terminé, il plia le papier et le scella soigneusement avec de la cire.

Pacelli marcha ensuite jusqu'à la table, où il s'agenouilla pour prier. En se redressant, il prononça d'une voix ferme les mots traditionnels: "Le Christ, mon Seigneur, qui sera mon juge, est témoin que j'ai choisi celui qui, je crois, devrait être choisi devant Dieu".

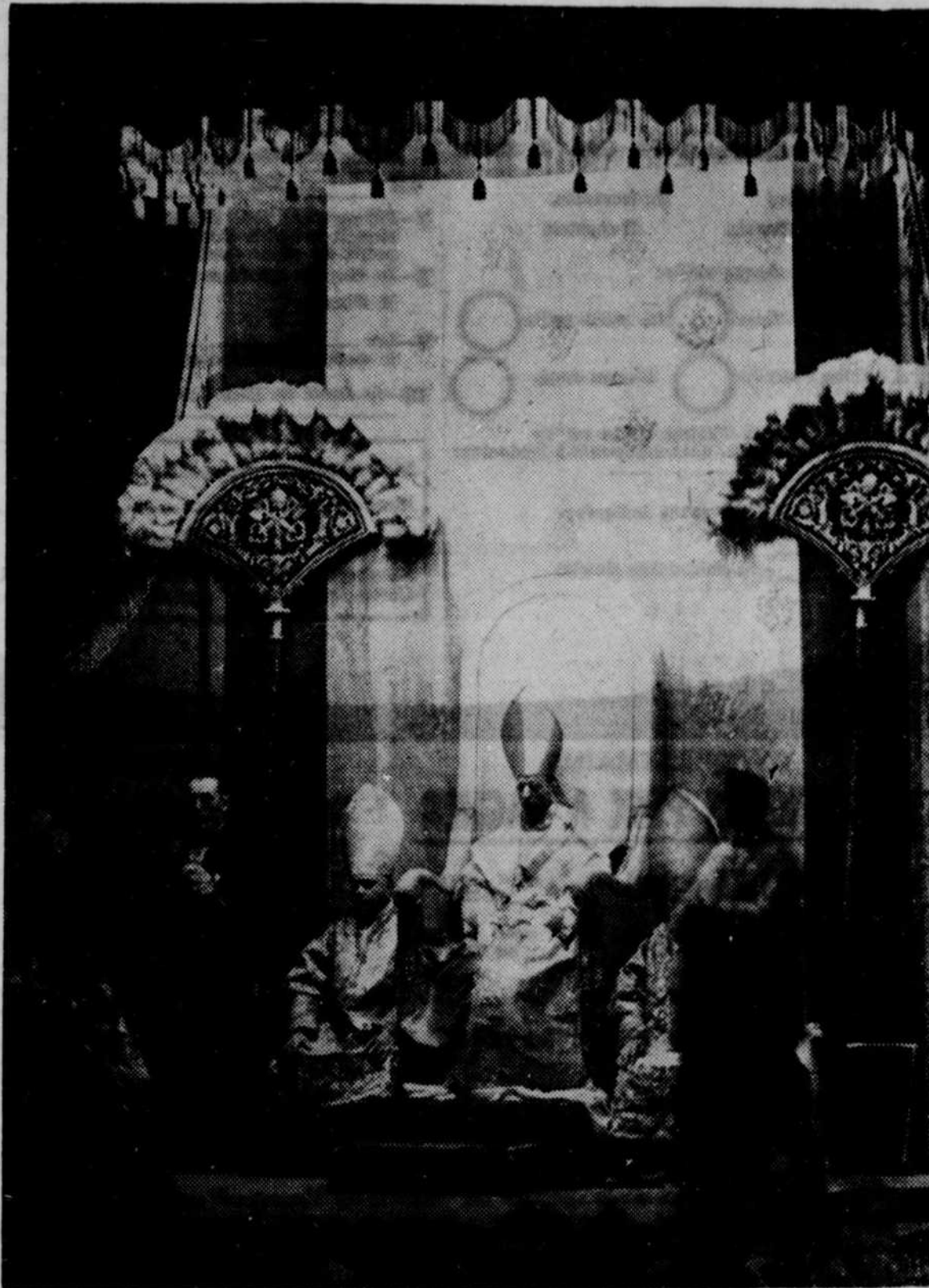
Il plaça alors son bulletin sur une patène et la pencha de façon à ce que le papier plié glissât dans un grand calice argenté posé là pour le recevoir. Avant lui et à sa suite les autres cardinaux déposèrent leurs bulletins par ordre d'ancienneté.

Lorsqu'ils eurent fini, les scrutateurs prirent le calice, mélangèrent et comptèrent les bulletins. Ils annoncèrent que le nombre était correct, soixante-deux. Assis à la longue table couverte de serge, ils déplièrent les billets de papier et lurent à haute voix le nom écrit au centre de chacun.

Le nom de Pacelli le plus souvent nommé

Pendant que les noms étaient mentionnés, Eugenio Pacelli entendit le sien le plus fréquemment. Avant que le comptage ne fut fait, les scrutateurs avaient nommé "le cardinal Eugenio Pacelli" trente-cinq fois. Il avait reçu plus de la moitié des votes au premier tour de scrutin, mais non les deux tiers requis pour l'élection.

A l'extérieur, sur la place publique, les gens s'agitaient, devaient et regardaient fixement les murs de brique du Vatican, particulièrement le petit tuyau de poêle noir dépassant une fenêtre



● ELU PAR LE CONSISTOIRE des Cardinaux, le 2 mars 1939, Pie XII fut couronné dix jours après. On le voit ici sur son trône à la basilique de Saint-Pierre de Rome.

de la chapelle Sixtine. Soudain, un filet de fumée s'échappa et la foule entière devint silencieuse et tendue, pour voir si elle serait blanche, signifiant qu'un nouveau pape avait été élu, ou si ce serait la fumée noire des bulletins brûlés avec de la paille démontrant qu'aucune décision n'avait été prise.

La fumée s'épaissit et s'éleva toute noire.

Dans la chapelle Sixtine, les plumes grattaient encore, les cardinaux s'avançant doucement

vers l'autel pour glisser leurs bulletins pliés et scellés dans le calice pour un autre tour de scrutin. Cette fois l'on sait que le cardinal Pacelli vota en faveur du cardinal Dalla Costa de Florence.

Elu au second tour de scrutin

Une fois de plus, les scrutateurs dépouillèrent le scrutin: cette fois le nom du cardinal Pacelli fut mentionné plus de quarante fois.

Il fut ainsi élu au second tour de scrutin avec les deux tiers des suffrages. Le Maître de Cérémonies s'avança pour annoncer officiellement le résultat. Mais ceux qui étaient là dirent que le cardinal Pacelli, fort ému, sortit de derrière le rideau rouge, et demanda humblement à ses collègues de se recueillir et de procéder à un nouveau tour de scrutin, ce qu'ils lui accordèrent.

Le jour à ce moment étant en son milieu, un répit fut accordé suivant l'usage. Quand vint le

temps du scrutin, le cardinal Pacelli revint vers la chapelle à pas lents.

Dans le silence tendu qui régnait dans le sanctuaire, les plumes grincèrent à nouveau. Les bulletins de vote s'amoncèrent de nouveau sur la table verte, et cette fois, à part une seule exception, les scrutateurs n'eurent qu'un nom à mentionner. A l'unanimité, l'on avait voté pour le cardinal Pacelli, celui-ci s'étant prononcé cette fois en faveur du cardinal Granito di Belmonte, Doyen du Sacré Collège. Lorsque les scrutateurs prononcèrent son nom pour la dernière fois, les assistants rapportent que la figure du cardinal Pacelli prit une expression d'angoisse.

Quand le recomptage du scrutin eut été opéré, le cardinal-doyen sonna une cloche et ouvrit les portes de la chapelle. Le Secrétaire du Conclave, accompagné du Maître des Cérémonies et du Sacristain du Vatican, fit son entrée. Avec le cardinal-doyen, il s'approcha du trône du cardinal Pacelli et, d'une voix forte, demanda: "Accipisne electionem?"

Il y eut un moment de silence. Puis dans un soupir le nouveau Pape répondit: "Accipio". A ce moment, chaque cardinal abaissa son baldachin; tous les trônes furent découverts à l'exception de celui du cardinal Pacelli, qui conservait les signes de la souveraineté.

La première question adressée au nouveau pape

Le cardinal-doyen demanda ensuite: "Quel nom désirez-vous porter?"

D'une voix plus ferme, le nouvel élu répondit: "Pie".

Alors le Pape se leva et se mit gravement en marche vers la sacristie. Là, il se dépouilla de sa soutane de cardinal pour revêtir la soutane papale blanche, une couleur qui sera la sienne jusqu'à sa mort. Il revint à la chapelle, et les cardinaux, ses égaux quelques moments auparavant, s'agenouillèrent tour à tour devant lui et baisèrent sa main et son pied en signe de soumission. Pendant tout ce temps, ses lèvres remuaient et les cardinaux qui s'agenouillaient l'entendaient répéter sans cesse: "Ayez pitié de moi!"

Sur la place Saint-Pierre, la foule s'étaient amassée le long de la colonnade, autour de l'obélisque et débordait dans les rues avoisinantes. Même avant que ne s'élevât la fumée blanche l'on savait, par une sorte de pressentiment, qu'un nouveau Pape avait été élu et par une sorte de télépathie, le même nom fut sur toutes les lèvres: "Pacelli! Pacelli!"

(Suite à la page 20)

CONCOURS DE L'ACTION CATHOLIQUE "L'ECOLE DES VACANCES"

Concours pour les jeunes (de la 1ère à la 7ème année scolaire)

7e ANNEE
6e semaine

NOTE : Ce devoir est destiné aux écoliers qui monteront en septième année en septembre prochain.



1—"Voyez les lis des champs, dit un jour Jésus à ses apôtres. Ils ne sèment ni ne moissonnent et pourtant le grand roi dans toute sa splendeur ne fut jamais vêtu comme l'un d'eux."

2—Je sépare par un trait vertical la terminaison et le radical de chacun des verbes suivants :

Nous allumons. Ils aiment Tu trouveras.
Vous occupez. Je rencontrerais. Il chantait.

3—Je dis à quel groupe appartient chaque verbe :

Nous pleurons. La chandelle fume Le soleil brille
La peine fond. Le chien a mordu. Maman coud.

4—Un temps du verbe qui sert à former d'autres temps est un temps Les temps qui sont formés à l'aide d'un temps primitif sont les temps

5—J'écris chaque verbe au temps et à la personne indiqués :

Tu (dormir; futur simple)

Il (savoir; présent du conditionnel)
Ns (dire; passé composé)
Vs (faire; présent de l'indicatif)
Je (sourire; futur simple)
Ils (fermer; imparfait de l'indicatif)

6—J'écris les chiffres romains correspondants aux chiffres arabes suivants:
30 50 80 300 600

J'écris en chiffres arabes les chiffres romains suivants :
LX XC CC D DC

7—J'ai payé \$27. pour 3 chapeaux. Je cherche combien il m'aurait fallu déboursier pour 7 chapeaux de même qualité.

8—Je cherche combien il y a de secondes dans $\frac{1}{4}$ d'heure.

9—Les occupent le premier rang dans le monde pour les communications par terre, par mer et par air.

10—Le traité de Paris fut signé en A cette époque, fut nommé gouverneur de Québec.

Mon nom est
Mon adresse est
Mon âge Nom de mon père
Adressez: L'ECOLE DES VACANCES, L'Action Catholique, casier postal 1727, Québec.

Participez à cet intéressant concours !

CHAQUE SEMAINE

MAGNIFIQUES PRIX A GAGNER



- 1 BICYCLETTE (senior) pour garçon ou fille
- 1 BICYCLETTE (junior) pour garçon ou fille
- 3 paires de patins à roulettes
- 3 paires de pattes de grenouilles pour le bain
- 3 ensembles de badminton
- 3 livres d'histoires (Tin Tin) illustrés

Tous les jours de la semaine un "Devoir de Vacances" sera publié

LE LUNDI, 1ère ANNEE — MARDI, 2e ANNEE — MERCREDI, 3e ANNEE — JEUDI, 4e ANNEE — VENDREDI, 5e ANNEE — SAMEDI, 6e ANNEE ET DANS LE SUPPLEMENT POUR LA 7e ANNEE.

CORRIGE — 7e année — 5e semaine

1—Providence, Noé. 2—froid, fragile, dur, rond, jaune, calmant. 3—Benolt chante un gai refrain. Le garçon s'en va en chantant. Gisèle prend un livre d'images. La journée n'est pas encore finie. 4—rentrer: 1er gr.; fleurir: 2e gr.; sortir: 3e gr.; souhaiter: 1er gr.; inscrire: 3e gr.; dormir: 3e gr.; favoriser: 1er gr.; envier: 1er gr.; prendre: 3e gr.; avoir: 3e gr. 5—radical, terminaison. 6—3 heures $\frac{1}{2}$. 7—315 heures. 8—Georges Washington; république; D. Eisenhower. 9—1760. 10—microbes.

CONDITIONS DU CONCOURS

1. Tous les enfants qui lisent l'"Action Catholique" peuvent participer au concours.
2. Chaque concurrent devra remplir le devoir de vacances correspondant à l'année dans laquelle il sera en septembre. Ainsi Pierre allait à l'école avant les vacances... il était en deuxième année. Donc en septembre il sera en troisième année et il devra faire les devoirs de troisième année.
3. Les devoirs devront nous être adressés un par enveloppe une fois par semaine à l'adresse suivante: L'ECOLE DES VACANCES, casier postal 1727, Québec
4. Le jeudi, chaque semaine, les prix seront attribués pour les questionnaires de la semaine précédente. Cette attribution se fera publiquement à un endroit que le journal vous fera connaître. On procédera par voie de tirage au sort, et si les réponses sont exactes dans la proportion d'au moins 80%, les prix seront attribués dans l'ordre du tirage.

Lisez tous les jours

L'ACTION CATHOLIQUE

Le bien-être visuel

Ce n'est pas exagéré de dire qu'un conducteur d'automobile, s'il ne met pas toutes les chances de son côté, autant qu'il le peut faire, est sans cesse exposé à un ou même plusieurs accidents plus ou moins graves.

En premier lieu, il ne faut pas perdre de vue que pour bien conduire, il faut d'abord bien voir.

Une vision insuffisante est une cause majeure d'accidents sur la route. Une visibilité réduite, chose fréquente presque normale en hiver, est l'une des plus dangereuses conditions de la conduite d'une voiture et demande à être compensée par une vue excellente.

Une conduite trop rapide réduit la netteté de la vision, occasionne une fatigue oculaire et cependant un grand nombre de chauffeurs n'ont pas des yeux suffisamment bons pour conduire à grande vitesse.

Beaucoup de gens, donc beaucoup de conducteurs de voitures, ont, la nuit venue, une vue très diminuée et c'est souvent la cause d'accidents, car il est facile de constater que trois sur cinq

parmi les accidents les plus graves, surviennent le soir.

Sans un vaste champ de vision, que beaucoup de troubles visuels diminuent, un conducteur ne voit pas suffisamment les objets qui peuvent être des obstacles de chaque côté de la route, et sans une profondeur de perception suffisante, qui exige encore une vue très normale, un chauffeur ne peut pas distinguer clairement les distances et les vitesses.

Tout conducteur d'automobile devrait s'assurer par un examen annuel minutieux chez l'optométriste, que sa capacité visuelle est suffisante pour garantir sa sécurité en automobile, sur la route, — et celle d'autrui.

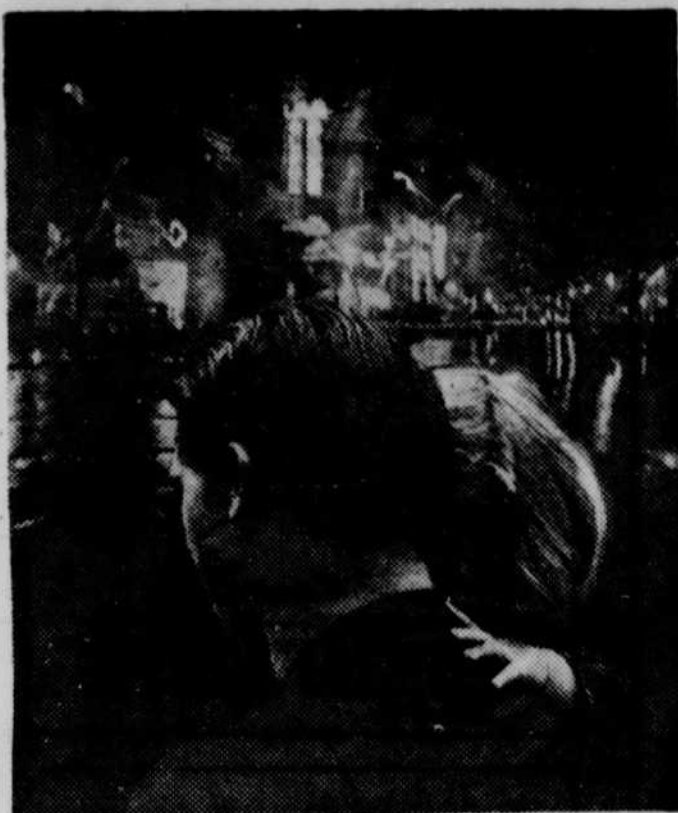
La Ligue du Bien Etre Visuel Incorporée, 1369 rue du Parc LaFontaine, Montréal, offre de répondre gratuitement et par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées, sur des sujets visuels.

Renversement des valeurs

TENTATION

DE L'HOMME MODERNE

devant les séductions
du progrès technique



Exaltantes perspectives, pour l'homme moderne, que celles d'une domination de plus en plus marquée sur le monde matériel. L'avenir semble décidément au progrès technique. Mais, avouons-le, un grave danger spirituel accompagne ce progrès.

Le R. P. Gérard Tremblay, s.j., avec combien de justesse, attire là-dessus notre attention en commentant l'intention générale de l'Apostolat de la Prière pour le mois d'août, à savoir : le respect de l'homme dans le progrès technique". Voici la majeure partie de ses propos.

Pie XII a justement signalé le danger qui nous menace : "Par son utilisation multiple, par l'absolue confiance qu'elle rencontre, par les possibilités inépuisables qu'elle promet, la technique moderne déploie autour de l'homme contemporain une vision assez vaste pour être confondue avec l'infinie lui-même." On lui attribue une impossible autonomie et l'on en vient à concevoir le monde selon ce qu'on appelle "l'esprit technique". Cet esprit consiste à faire du progrès technique la fin suprême de la vie, la perfection de la culture et du bonheur terrestre.

Il en résulte que l'homme limite étrangement sa vision. Le progrès technique sera

toujours limité parce qu'il est matériel. On ignore les valeurs spirituelles, même purement naturelles, qui vont beaucoup plus loin. La créature humaine en vient à se sentir emprisonnée par ce mur physique et à souffrir d'une angoisse cachée. Elle perd la facilité d'accepter les vérités surnaturelles, et devient insensible en face des oeuvres qui diffèrent totalement par nature de la technique, tels les mystères de la foi chrétiennes.

"Les hommes dominés par l'"esprit technique" trouvent difficilement le calme, la sérénité et le recueillement requis pour pouvoir reconnaître le chemin qui conduit au Fils de Dieu fait homme."

Le respect de l'homme

En plus des valeurs religieuses, le progrès technique met souvent en danger la santé et la vie normale des travailleurs. La notion chrétienne du travail est déformée et même détruite. Le travail est un moyen qui permet à l'homme de se procurer à lui et aux autres les biens nécessaires de la vie, de servir son Créateur et d'atteindre sa fin dernière. Mais on en est venu à tellement exalter la valeur du travail qu'on lui a sacrifié les personnes humaines. Les ouvriers sont devenus des esclaves soumis entièrement au progrès technique et économique. Bon nombre s'usent bien avant leur temps. Non seulement on nuit à l'ouvrier et à sa famille mais on viole les droits et la dignité de la personne humaine. Il est

immoral de sacrifier ainsi les facultés, les forces, la santé du corps et de l'âme au simple avancement des techniques.

Voilà où l'on en arrive quand on fait des machines et de la prospérité économique la fin suprême de la vie.

On a également faussé la notion de loisir. Le temps libre accordé au travailleur est destiné à la restauration des forces et à une saine récréation de l'âme et du corps. Or on tend aujourd'hui à désirer le loisir pour lui-même comme s'il était le but de la vie. Il en résulte que le salarié y cherche la volupté et le plaisir sans limite. Il a tellement été esclave de son travail qu'il veut oublier tout devoir et toute responsabilité.

A force de considérer l'homme comme un outil qui doit être au service de la science technique, on l'a dépouillé de toute personnalité. La société, dit le Pape, se transforme "en une foule incolore, en quelque chose d'impersonnel et de schématique, contraire... à la volonté manifeste de la nature et de son Créateur". La charité fraternelle disparaît avec le respect et la déférence des hommes les uns pour les autres.

Que dire de la famille ? "Et nous pensons avec une angoisse particulière au danger qui menace la famille, qui dans la vie sociale est le plus sûr principe d'ordre, en tant qu'elle sait susciter entre ses membres d'innombrables services personnels renouvelés quotidiennement, qu'elle les lie par des liens d'affection à la maison et au foyer, et suscite en chacun d'eux l'amour de la tradition familiale... Par contre là où pénètre la conception technique de la vie, la famille perd le lien personnel de son unité, sa chaleur et sa stabilité... Au lieu d'être la famille oeuvre de l'amour, et refuge des âmes, elle devient, selon les circonstances, un réservoir anonyme de main-d'oeuvre pour cette production, ou de consommateurs des produits matériels."

Ces dangers sont encore plus graves pour les peuples sous-développés qui reçoivent tout d'un coup "les bienfaits" de la perfection technique. Ils perdent très vite leurs habitudes, leurs traditions et leurs idées religieuses. D'où la grande responsabilité des nations plus avancées qui leur apportent le développement moderne : elles doivent veiller en même temps à protéger les peuples qu'elles assistent contre cet effritement de leur patrimoine spirituel.

Demandons donc au Sacré-Coeur de donner aux hommes le sens religieux et la conscience morale qui leur permettra de voir ces dangers signalés par le Pape et d'y porter remède.

("Messenger Canadien",

Montréal, juill.-août '57.)

Le PRINCE VAILLANT



ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

par HAROLD R. FOSTER



NOTRE HISTOIRE : — Le prince Vaillant regarde le grand cheval rouge. "Quel bel animal". Il siffle et s'avance lentement en débitant des mots doux.



Mais avec un bond de peur la bête magnifique s'élançe à travers la plaine.



Toute la journée Vaillant essaie par tous les moyens de le capturer, mais en vain. A la nuit, il avoue sa défaite.



Le lendemain, en reprenant la route de Camelot, Vaillant regarde en arrière. Loin dans la plaine, le cheval essaie de manger en dépit du mors qu'il ne peut enlever.



Camelot à nouveau, peut-être pour la dernière fois. Car Vaillant doit avouer qu'il a perdu son honneur, qu'il n'est plus digne d'accrocher son bouclier dans la galerie des champions ou de s'asseoir à la table ronde.



Il évite de rencontrer ses amis. C'est facile, car c'est le printemps et la plupart d'entre eux ont regagné leurs terres pour surveiller les semences.



Vaillant demande une audience au roi.



Le roi Arthur est d'humeur gaie. "Ainsi le beau Vaillant est revenu, et victorieux, je gage. Ceci vaut une réunion autour de la table ronde pour écouter ses aventures".

La semaine prochaine :
UNE AFFAIRE D'HONNEUR.

L'opération de la CATARACTE

n'est pas à redouter

Par Millie W. Gardner

L'EXAMEN est terminé. Je m'assieds pendant que l'oculiste me prescrit de nouvelles lunettes. Puis, il m'apprend que mes deux yeux sont atteints de cataractes!

— Vous avez de la chance, me dit-il. Si les cataractes continuent de mûrir, je pourrais vous opérer lorsque votre vision sera faible. Lorsque le temps sera venu, vous vous en apercevrez aussi bien que moi. Pour le moment, rien ne sert de vous inquiéter.

Ses encouragements me donnèrent le temps de me remettre. Mais, lorsque le soir, j'éteignis les lumières, la peur de devenir aveugle me saisit horriblement.

Je chassai ces pensées noires, allumai la lumière et tentai de lire. Les cataractes prennent parfois des années à mûrir, me disais-je. Après tout, je ne suis pas jeune. Je ne serais peut-être jamais opérée. J'éteignis la lumière et plutôt de m'endormir je ne pouvais m'empêcher de penser à ces horribles sacs de sable dans lesquels, m'avait-on dit, on passe les premiers jours qui suivent l'opération de la cataracte. L'immobilité pendant des jours et des semaines. Au mieux, une attente angoissante jusqu'au moment de constater, au moyen de lunettes épaisses, si l'opération a réussi.

Je m'endormis enfin, sans savoir que mes craintes reposaient surtout sur des rumeurs et des idées désuètes au sujet de l'opération de la cataracte.

Il fut un temps où on croyait qu'une cataracte devait mûrir avant de l'opérer. De nos jours, on opère lorsque le meilleur oeil ne donne plus une vision satisfaisante. "La cataracte, m'a dit le médecin, n'est pas une maladie de l'oeil lui-même. C'est plutôt une opacité anormale du cristallin. L'opération consiste à enlever le cristallin opaque. Plus tard, des lunettes appropriées remplacent le cristallin perdu et restaurent la vue.

"Cette opération n'est pas pire que l'enlèvement d'une dent. Elle ne prend que quelques minutes et se fait sans douleur à l'aide d'un anesthésique local. Il est possible d'habitude de dire, pendant que vous êtes sur la table d'opération, si l'intervention chirurgicale réussira ou non".

A mes nombreuses questions, il répondit : "L'insuccès peut être dû à plusieurs causes, auxquelles l'enlèvement du cristallin n'a rien à voir. Il est dû, d'habitude, à la présence de quelque maladie cachée de la rétine ou du nerf optique qui s'est probablement développé avant ou pendant que la cataracte se formait, et que l'ablation du cristallin ne peut guérir. Mais, comme votre vue était bonne avant l'apparition des cataractes et que vous n'avez jamais eu de maladie ou de blessure aux yeux, il n'y a aucune raison pour que votre opération ne réussisse pas. Toutefois, en dépit des meilleures techniques, une complication peut toujours se produire. Il peut arriver, par exemple, qu'une au-

tre membrane se forme où le cristallin a été enlevé. Cette membrane peut être enlevée par une deuxième opération. Dans quelques cas, on constate que la pression liquide de l'oeil augmente sensiblement, ce qui nécessite une deuxième opération. Cependant, dans les deux cas, la nouvelle intervention chirurgicale réussit d'habitude à restaurer éventuellement une bonne vision".

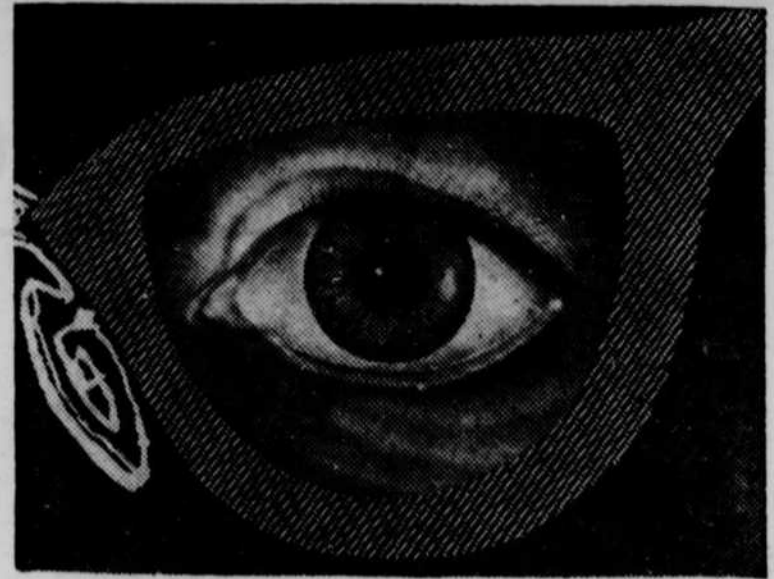
"Il est encourageant de constater qu'au moins 95 opérations de la cataracte sur 100 sont couronnées de succès et que plusieurs des malades sont beaucoup plus âgés que vous et ne font pas preuve d'autant de collaboration".

Le médecin ouvrit alors une boîte enveloppée dans de la cellophane qui contenait des aiguilles minuscules. Il me dit : "Avec ces aiguilles pour faire des points de suture serrés, nous pouvons nous dispenser des sacs de sable qu'on utilisait pour empêcher la tête de remuer. Cette suture serrée empêche une hémorragie ou la réouverture de la plaie. Vous n'aurez pas à rester au lit pendant des jours. De fait, vous serez debout le lendemain de l'opération. Vos verres, seront plus épais que ceux que vous portez actuellement, mais il existe un nouveau genre de verres lenticulaires qui n'attirent pas autant l'attention que les lunettes épaisses que l'on portait autrefois pour la cataracte. De fait, à moins que vous n'en parliez, presque personne ne s'apercevra que vous avez été opérée de la cataracte".

Une année s'écoula. J'avais du mal à reconnaître mes amis et mes yeux semblaient prendre beaucoup de temps à se centrer. Autrement, le changement était presque imperceptible. Et pourtant, j'étais mal à l'aise. Ah! si j'avais su alors que mon médecin ne pêchait pas par trop d'optimisme!

La deuxième année, mes yeux se fatiguaient plus facilement à lire et les caractères se brouillaient, bien que je ne pusse pas encore distinguer de blanc dans mes pupilles. La mise au point était aussi plus lente. Je croyais être brave, mais je me rends compte maintenant que mes efforts pour voir m'avaient rendue très nerveuse.

Un jour, je traversai la rue sous un feu rouge et j'eus de la difficulté à revenir au trottoir



dans le bruit et la confusion de la circulation. Je n'entends déjà pas très bien et si je deviens aveugle... Mon médecin décida que le temps était venu d'opérer. Il y a de cela un an.

Aujourd'hui, je vois mieux que je n'ai vu pendant des années. Il a fallu de la patience, de la confiance, de la discipline et une opération dans chaque oeil. Mais quelles magnifiques récompenses! Les tensions de la maturité sont apaisées. Je n'ai plus à refréner des craintes. Je me sens vraiment libre.

Mon médecin a d'abord opéré l'oeil droit, presque aveugle. Comme il me l'avait dit, j'étais debout le lendemain. Et, si mes yeux étaient bandés le premier jour, aucun sac de sable ne me garda la tête rigide. Je quittai mon lit la plus grande partie de la troisième journée et pris des aliments solides. Les points de suture furent enlevés, presque sans douleur, et j'étais revenue chez moi au bout de sept jours.

Je n'avais pas besoin d'une infirmière; mais j'étais contente que ma soeur fût là pour me faire la lecture, pour m'aider au début à des besognes qui exigent que l'on se penche ou que l'on s'étire. Une soeur, une épouse, une fille ou un ami sympathiques peuvent être d'un grand secours pendant ces journées d'adaptation.

J'allais chez le médecin à des intervalles de plus en plus espacés et, en moins de six semaines, j'avais un nouveau verre du côté droit de mes lunettes. La différence de poids et d'apparence entre le verre ordinaire gauche et le verre de cataracte droit m'enruyait. J'avais presque hâte de faire opérer mon autre oeil, ce qui signifierait l'équilibre de mes lunettes.

La deuxième opération fut plus facile et moins angoissante. Il me fut permis d'avoir mon verre de cataracte gauche au bout de quatre semaines. En portant mes lunettes un peu plus longtemps chaque jour, je me suis accoutumée, bien qu'il ait fallu de la détermination et de la réflexion pour s'accoutumer à un nouveau mode de vision.

Les verres de cataracte sont plus coûteux que les verres ordinaires. Lorsque j'appris qu'un ajustement s'imposait, je m'inquiétais de la dépense. A ma surprise, l'opticien a été capable de remeuler la même lentille, afin de se conformer aux nouvelles

spécifications de l'oculiste.

Un conseil aux amis des personnes qui sont opérées pour la cataracte. N'envoyez pas de fleurs à l'hôpital. Votre ami ne pourra pas les voir puisqu'il aura les yeux bandés, et leur pollen peut le faire éternuer, ce qui, en dépit des points de suture, est toujours dangereux.

Fournissez-lui plutôt un radio. La musique est réconfortante. Les nouvelles, au moment du déjeuner, crée une atmosphère familière dans un milieu étranger. Une bonne pièce ou un simple roman-fleuve sont des distractions agréables quand on ne peut pas lire.

Ne visitez pas l'opérée à l'hôpital, mais attendez qu'il soit revenu chez lui. Le repos, important à la suite de n'importe quelle opération, est indispensable après l'opération de la cataracte. S'il vous faut aller à l'hôpital, allez-y seul. Il est fatigant, les yeux bandés, de distinguer entre plusieurs voix.

Tout ce qui a de la valeur vaut la peine d'un risque. Aussi je dis à tous : "Renseignez-vous au sujet de vos yeux. La cataracte, si elle est légère, ne vous empêchera peut-être jamais de voir. Mais si elle progresse et qu'un bon oculiste vous dise qu'il peut opérer, comptez-vous chanceux. Ayez de la patience et du courage. Vous-même et le médecin saurez le moment propice à l'opération. Quand ce moment est arrivé, ne retardez pas".

Il est merveilleux de retrouver la vue!



• UNE SOCIÉTÉ de Chicago a patenté cet accessoire de cuisine assurant une protection contre le jus acide du citron. De plus, il permet de tenir fermement le morceau de citron, empêchant qu'il ne glisse des doigts. Il est constitué d'un morceau de cellophane à forme triangulaire.

A propos de l'auteur

Mme Millie Gardner, qui avoue 70 ans, a écrit cet article "afin d'aider un peu les personnes qui pourraient avoir la peur, injustifiée de nos jours, de cette opération". Son récit devrait inspirer confiance à ceux qui seraient tentés de refuser de se faire opérer pour la cataracte.

Le gouvernement fédéral, en collaboration avec neuf provinces, a un plan de traitement gratuit pour les bénéficiaires des allocations de cécité, versées par application de la Loi sur les aveugles, qui sont aveugles à cause de la cataracte ou d'une autre condition susceptible d'intervention chirurgicale. Grâce à ce plan, près de 285 bénéficiaires d'allocations de cécité ont été traités et 210 d'entre eux ont recouvré la vue. Vous pouvez vous procurer des renseignements à ce sujet en vous adressant au Service de la lutte contre la cécité, au ministère de la Santé nationale et de Bien-être social, à Ottawa, ou à votre ministère provincial du Bien-être.

Votre empire

"Sur l'perron"

Quoi de plus mignon qu'un bambin doré de soleil assis sur un perron qui doit être le sien? Maman lui aura dit: Reste en face, ne vas pas dans la rue! Et il obéit, momentanément du moins. Car rien de plus sournois, les automobilistes le savent, qu'un perron qui libère tout d'un coup un enfant, un petit enfant insupportable et bien-aimé, rieur l'instant d'avant et qui gît là, les ailes brisées!

Quoi de plus invitant, pour le loup qui rôde, que le perron où fleurit une belle fille qui regarde sans voir (il le sent bien!) espère sans paroles et sourit déjà sans exiger de références? Quel est le loup qui ne sortirait pas les dents quand la victime point ne fuit? Mademoiselle Printemps, si vous saviez ce qu'il en coûte un jour à celles qui espèrent comme vous, "sur l'perron", dans l'attente de l'imprévu, de l'inconnu, ayant déjà l'air d'une offrande et courant le risque de n'être plus qu'une victime.

Quoi de plus romantique, semble-t-il, que les adieux éternisés "sur l'perron" des tourtereaux que nos phares éblouissent au passage? Ils se sont vus hier, ce soir, il y aura encore demain et ils ne se décident pas à se quitter. Ils offrent en pâture, aux voisins et aux passants, un sentiment qui se flétrit avant même de s'épanouir. Il est vrai que le "bonsoir" n'a rien de savoureux pour les jeunesses qui rêvent encore et ne font vraiment que rêver... Un amour durable et un avenir convenable ne se construisent vraiment pas "sur l'perron", en posant quelques gestes un peu fous sans parler de choses tellement sages... Et il est des parents qui disent à leur fille: "Je ne veux pas qu'il entre ici"! Le perron offrirait-il vraiment plus de sécurité?

Quoi de plus redoutable que le coin du rideau qui se lève dans l'ombre, tout à côté du perron, que la mauve langue qui voit ou qui n'y voit pas tellement mais qui juge. On dira bientôt dans le quartier que Monsieur Untel avait le pas berceur, que Madame Unetelle n'est pas revenue seule d'un long voyage, que Mademoiselle Volage devait être avec un homme marié puisqu'elle ne l'a pas montré, etc... Que d'erreurs grossières, que de discordes voient le jour en pleine nuit, derrière le rideau que soulève, via le perron, une vipère aux aguets.

Quoi de plus irrespectueux pour Dieu et pour le prêtre qui le sert, que tous ces fidèles qui s'évadent "sur l'perron" au cœur de la messe dominicale? Les paroles du prédicateur et les grâces qui en découlent ne les atteindront pas là, "sur l'perron", tandis que leurs conversations gagnent souvent le sanctuaire. Ils deviennent cause de distractions pour les autres et se révélant mauvais serviteurs du maître arriveront à entacher leur prestige personnel.

Non pas que nous ayons voulu ombre de quelques couplets réalistes un refrain populaire de l'heure. Cette chanson fort gentille passera un jour tandis que des perrons, toujours, on trouvera à dire et à médire...

Françoise ROY



Stephanie Koret de San Francisco propose à la femme de carrière cette robe, deux-pièces deux-tissus, seyante pour les sorties de fin d'été et du tout début de l'automne.

La vaisselle toujours à laver et à relaver

Dans tous les foyers, il y a de la vaisselle à laver trois fois par jour, 365 jours par année. Cela signifie 1,095 services par mois! Dans la plupart des familles et spécialement pendant les vacances, les enfants doivent faire leur part. Bien souvent cette tâche est cause de querelles, de jalousie et de gronderies. Comment faire pour éviter cela?

Que ce soient les parents ou les enfants qui fassent la vaisselle, il est bien des manières de dorer la pilule.

S'il y a à la radio un programme intéressant, pourquoi n'en pas profiter pendant ce temps?

Dans des foyers que je connais, le moment de la vaisselle est aussi l'heure de la chanson. C'est un chœur, un duo, ou un solo. Les canons ne sont pas défendus. Ces enfants ont commencé à chanter avec leur maman, dès qu'ils furent assez âgés pour essuyer les ustensiles. Ils ont toujours continué depuis. La théorie de cette maman est celle-ci: On ne peut détester une corvée accomplie en chantant. Qui la contredira?

Je connais une autre maison où Suzanne a inventé un jeu. Elle parle, avec l'horloge. Elle s'accorde tant de minutes pour les ustensiles, tant pour les assiettes, tant pour les chaudrons. L'alarme l'avertit si elle a gagné ou non. Ce petit jeu simple, mais

vraiment amusant, donne à la vaisselle l'attrait d'une course. Naturellement, le travail doit être bien fait.

Lorsque Lucie aide Suzanne, elles jouent aux devinettes. Lucie chante les trois premières notes d'un des nombreux chants guides qu'elles connaissent — et combien d'autres — et Suzanne doit achever la chanson. En d'autres circonstances, l'une nomme le titre d'une pièce musicale, une symphonie, un concerto, etc., l'autre doit en trouver l'auteur. Ou inversement un compositeur est nommé et il faut chanter une de ses compositions, ou plutôt un thème connu, ou à défaut nommer de ses œuvres. Le même jeu se joue avec des livres et leurs auteurs.

Deux autres enfants emploient ce temps pour perfectionner leur orthographe. Ce jeu est devenu tellement passionnant que l'heure de la vaisselle est attendue avec impatience.

CONFIDENCES

Une maman m'a appris que l'heure de la vaisselle était pour elle l'occasion d'entendre les confidences de ses enfants. Elle-même débuta en leur racontant des incidents de sa propre vie enfantine. Les enfants se mirent à l'imiter.

Aujourd'hui, lorsque son grand garçon ou sa grande fille veulent

lui demander conseil, ou lui faire une confidence, ils disent: "Maman, puis-je faire la vaisselle"? La maman comprend tout de suite et les autres membres de la famille aussi d'ailleurs.

Jacques et Denis ont appris des histoires amusantes et spirituelles en lavant la vaisselle. Le papa est un de ces conteurs nés, qui peuvent tenir en haleine toute une assemblée. Dans un monde qui ne sait plus rire, on imagine la valeur d'un tel talent. Ce papa accorde à sa famille ce moment de détente et les enfants, en l'imitant, apprennent eux aussi à divertir honnêtement leurs semblables.

La petite Marie, âgée de six ans, aimait à laver la vaisselle et déjeuner tandis que sa maman repassait et lui contait des histoires. C'est ainsi que pour elle laver la vaisselle devint un moment heureux de sa journée. Aujourd'hui cela continue d'être dans sa vie un événement qui n'a rien de désagréable. Cela se comprend, puisque toute activité de l'enfant qui se colore d'une émotion agréable, reste pour toujours imprégnée de cette impression de vie. L'inverse est naturellement vrai aussi. Maintenant qu'elle a dix ans, Marie prend souvent la responsabilité de la vaisselle avec ses petits frères et soeurs et elle leur raconte de belles histoires pendant ce temps.

Il arrive que nous les mamans, dans notre désir d'en finir, insistions trop sur la nécessité de faire la vaisselle "tout de suite". Vous souvenez-vous quand vous étiez jeunes et que c'était à votre tour d'assumer cette responsabilité? En mangeant votre dessert, vous priez que quelqu'un ne vous dise pas: "Bon maintenant, dépêche-toi et va faire la vaisselle". Vous aviez l'intention de la faire, mais cela vous humiliait qu'on vous presse.

Lorsque les jeunes filles commencent à sortir, elles n'aiment pas beaucoup faire la vaisselle, ce qui leur rougit les mains et casse leurs beaux ongles! Une maman qui n'avait pas oublié sa jeunesse sut prévenir ces résistances en mettant à la portée de tous une excellente lotion destinée à conserver de jolies mains "qui ne racontent pas d'histoire de vaisselle et de lessive", comme disent les annonces. Il n'y eut pas de problème de ce genre dans cette famille.

Une autre famille choisit ce temps pour élaborer des plans. C'est ainsi que les jours de congé, les vacances, les corvées familiales, telles qu'enlever les châssis doubles, ranger et laver la cave, etc., ayant été organisées et pensées d'avance, chacun y trouve sa place dans l'ordre et peut y apporter, avec une meilleure collaboration, sa part de joie.

En lavant la vaisselle dans la joie, les enfants ont appris pour le reste de leur vie une grande vérité qui est celle-ci: Toute corvée, fut-elle la plus routinière, la plus ennuyeuse, peut devenir source de bonheur, à condition de le vouloir.

Claudine VALLERAND.

(L'Ecole des Parents)

Dimanche, 4 août 1957

Mesdames

Maquillage du tapis

Les tapis genre oriental, ou tout simplement fleuris, semblent poser des problèmes insurmontables aux maîtresses de maison qui se chargent de leur propre décoration. Votre tapis peut très bien servir de thème dans l'harmonisation des couleurs de la pièce. Ce qu'il faut garder à l'esprit, c'est de n'employer que trois couleurs au plus, tirées du tapis, pour compléter l'ensemble.

Votre tapis est fait d'une gamme presque illimitée de couleurs. Vous pouvez facilement en choisir trois et les employer, puis, lorsque vous redécouvrez de nouveau, en choisir trois autres. Ainsi, vous aurez une source d'inspiration intarissable.

Les papiers-tentures modernes ne s'harmonisent pas toujours avec les tapis orientaux. Votre décor sera plus riche et plus distingué si vous utilisez une texture, un tissu chinois par exemple. Le rayé est très beau dans

Souliers de maman

Si vous êtes une jeune mère de famille, vous êtes sans aucun doute au courant de ces rencontres quotidiennes au parc, au terrain de jeu ou chez l'épicier alors que les mamans se réunissent pour parler du rhume du bébé, du prix élevé du bifsteack et de la difficulté d'élever un mari.

ce genre d'ensemble, soit dans le papier-tenture, soit pour la draperie.

Gardez vos fauteuils d'une couleur unie, ou, si vous préférez un dessin, qu'il soit ton sur ton ou très petit. Un dessin trop accentué sur les fauteuils les ferait se confondre avec le tapis et lui enlèverait sa place dans l'ensemble.

Etes-vous fatiguée de la couleur ou du dessin de votre tapis? Alors consultez les spécialistes des maisons qui en font le dégraissage. Avec les méthodes modernes, on peut avec succès teindre un tapis, et même en effacer le dessin pour le reteindre uni.

La conversation est habituellement brillante et gaie; mais l'habillement est loin de l'être. C'est que bien des femmes, qui ont l'air de cartes de mode quand elles sortent le soir, ressemblent plutôt à un amas de vieux vêtements lors de leurs courses le matin. L'apparence négligée a beau être à la mode, il y a tout de même une limite. Or, cette tendance est encore plus évidente dans le choix des chaussures.

Il n'est pas sage, tant du point de vue de l'apparence que de celui du confort, de porter pour les travaux de ménage, et ce, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, des souliers qui ont été mis au rancart et qui ne font pas bien. C'est justement quand vous travaillez que vos pieds ont besoin du meilleur support que vous puissiez leur donner. Grâce à la variété de souliers de cuir pour la marche que l'on trouve aujourd'hui dans les magasins, à tous les prix, pour réduire la fatigue causée par les travaux du ménage, de porter des escarpins ou des souliers plats de cuir souple avec semelles en cuir flexible.



BEBE et L'ETE

Les enfants sont-ils mieux portant durant l'été ?

Oui, presque toujours. Exception faite, bien entendu des accidents auxquels ils sont davantage exposés. Quant aux épidémies de maladies contagieuses, elles sont plus fréquentes à l'automne et surtout au printemps. Les maladies des voies respiratoires: rhume, bronchite, pneumonie, sont plus rares durant la belle saison. On peut en dire autant de l'anémie, sans doute parce que l'enfant est dehors du matin au soir.

L'exposition aux ardeurs du soleil peut-elle être préjudiciable ?

Sans aucun doute. La peau d'un bébé est très fine et peut facilement être brûlée par le soleil. Il faut donc que l'exposition au soleil se fasse graduellement afin que la peau brunisse sans être brûlée. La voiture d'un bébé ne doit jamais être placée face au soleil, à moins qu'elle ne soit ombragée par un parasol.

Les enfants doivent-ils courir pieds nus sur la grève ?

Les médecins ne sont pas d'accord à ce sujet. Les plus modernes assurent que c'est un excellent exercice qui durcit la plante du pied. D'autres tiennent pour l'ancienne école et recommandent le port de sandales qui protègent contre les clous, les morceaux de verre ou les coquillages.

Est-il prudent d'amener un enfant lorsqu'on fait un long trajet en auto ?

Il n'y a pas d'inconvénient à le faire, pourvu que l'on voyage à petites journées. Les bébés sont d'assez bons voyageurs, pourvu qu'ils soient confortablement installés. Apportez la nourriture à laquelle le petit est habitué et aussi des vêtements chauds, surtout si vous devez traverser des régions montagneuses.

Quels aliments sont recommandés durant la saison chaude ?

La diète doit être bien équilibrée et, naturellement le lait y tiendra une place importante. Se méfier de fruits qui ne sont pas assez mûrs. Si l'enfant manque un peu d'appétit, ne le forcez pas : une alimentation légère est

recommandée durant la saison chaude. Faites-lui boire des jus de fruits. Ne lui servez pas de boisson glacée qui pourrait nuire à sa digestion. Qu'il prenne souvent de l'eau fraîche, mais pas d'eau à la glace. Un enfant peut manger des desserts congelés, comme de la crème glacée ou du sorbet, pourvu que ce soit en petite quantité et l'absorbe lentement. Il lui est préjudiciable, cependant, de sucer des morceaux de glace.

Que faut-il penser des bonbons ?

Le sucre est nécessaire à l'alimentation d'un enfant, de sorte qu'il n'y a pas d'inconvénient sérieux à ce qu'il mange un ou deux bonbons. L'opinion des dentistes est que l'habitude de laisser souvent fondre des bonbons dans la bouche cause la carie des dents. Habituez vos enfants à se brosser les dents après chaque repas et à se rincer la bouche après avoir mangé ou bu quelque chose de sucré.

Un enfant doit-il se coucher plus tard pendant l'été ?

Si un enfant est en bonne santé, on peut prolonger sa journée d'une heure et retarder alors son souper, afin de le laisser jouer plus longtemps dehors.

Puericulture

Comment réagissez-vous quand votre enfant refuse de manger ou renverse quelque chose à table ? Une spécialiste en puericulture, Ruth Cooper, de l'université de l'Illinois, conseille de laisser passer la chose inaperçue. La meilleure politique est souvent d'éviter tout commentaire et de se contenter de réparer le dégât ou d'enlever l'assiette de l'enfant.

Quand bébé a vraiment besoin d'être réprimandé, de grâce, ne profitez pas de ce que tous soient à table pour le faire.

Et donnez toujours à l'enfant son repas, sans lui demander s'il aime ceci ou cela. Servez-lui de tout.



Voici que Christian Dior a levé le voile sur trois créations qu'il présentera dans sa collection d'automne 1957. On reconnaît déjà les lignes étonnantes autant que savantes qui naissent toujours du crayon génial de ce couturier de juste renommée.



Très souveraine d'aspect cette création de Gaston Mollet (Murray Hamburger) se distingue par l'ampleur de la jupe qui déverse en arrière une cascade de godets souples et par les lignes simples du corsage dont l'échancrure est tamisée par une guimpe de tulle portant collier de même tissu que la robe en poulx de soie neige.

Autre saison, autre mariée!



La mariée d'automne adoptera volontiers la soie taffetas antique, lourde et chatoyante, idéale pour les toilettes de ligne princesse comme l'illustration nous en présente une. Une broderie florale enrichit le corsage et les manches pointent sur les mains.



Pour la toute jeune mariée, la robe plus courte demeure flatteuse. Cette séduisante toilette combine un corsage de satin mat et une jupe de dentelle Chantilly festonnée du bas. Fort gracieux est le diadème de satin auquel s'accroche un voile court.

Cette autre robe de soie mate tire avantage d'une abondante garniture de dentelle importée, qui trace sur la jupe des guirlandes festonnées, doté le corsage d'un collet fragile et de manches délicates et finalement se pose sur la tête en un tambourin menu où s'accroche le voile.



Et voici finalement un croquis mettant en vedette deux toilettes de cortège harmonieuses, suggestions fort éloquentes pour la mariée prochaine.



L'été est la saison de la dinde.

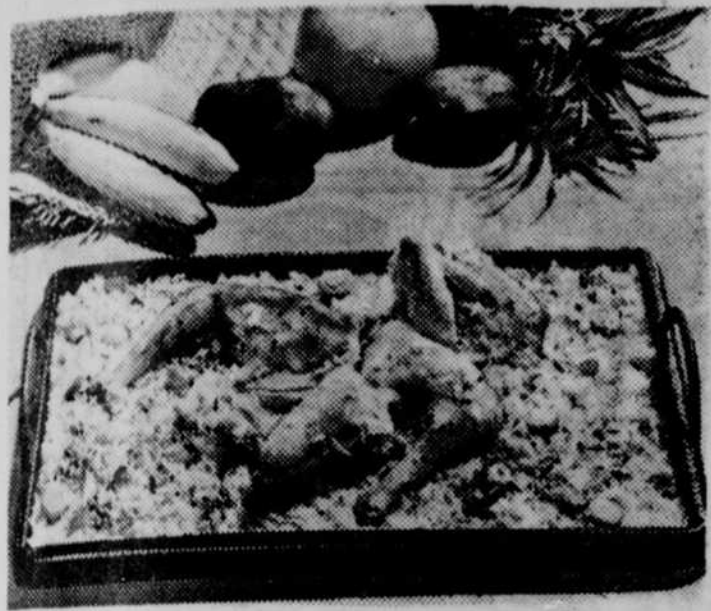


Photo Angostura

L'été et les salades... voilà qui va bien ensemble. Et comme la dinde est abondante, se vendant en "format" familial, et pas chère, il est naturel de penser à une appétissante salade à la dinde.

Bien des ménagères apprécient la facilité avec laquelle une dinde de n'importe quelle grosseur mijotera, comme une simple poule-mis à bouillir. La chair tendre et onctueuse qu'elles obtiendront ainsi pourra servir à préparer quantité de petits plats sans prétention mais toujours savoureux.

Pour mettre une dinde à mijoter, détachez d'abord les jambes et les ailes; l'oiseau prendra moins de place et une marmite de dimension modeste lui suffira. Versez de l'eau mi-hauteur, ajoutez eau, glutamate monosodique, poivre, oignon, carotte, céleri en feuilles ou en branches, laurier et tout autre assaisonnement, au goût. Amenez au point d'ébullition, écumez si nécessaire, recouvrez la marmite et laissez mijoter jusqu'à ce que la chair soit tendre à la fourchette. Une dinde de 20 livres prendra 2 heures à 2½ heures, moins longtemps pour une pièce plus petite. L'Institut des Produits avicoles conseille de détacher toute la chair dès qu'elle est suffisamment refroidie. Détachez des morceaux aussi grands que possible pour voir les trancher. Les menus morceaux et les débris serviront en pâtés, en "cocottes", en sandwiches ou en salade. Enveloppez la chair, sans la comprimer, dans du papier ciré, du plastique ou une feuille d'aluminium; vous pourrez la garder ainsi trois jours au réfrigérateur. Ou encore, faites-la congeler et elle se conservera aussi longtemps que vous voudrez.

Si vous voulez une délicieuse recette de salade, essayez celle-ci que nous donne l'Institut des Produits avicoles. Elle est décorative autant que savoureuse.

SALADE MOULÉE A LA DINDE

- 4 tasses de dinde cuite,
- 1 tasse de céleri en cubes,
- ½ tasse d'amandes rôties,

- hachées,
- ¼ tasse de tranches de radis,
- ½ tasse de purée d'ananas,
- ¼ tasse piments verts, en morceaux,
- mayonnaise pour humecter.

Découpez la dinde en cubes d'un demi-pouce; mélangez ensemble avec tous les autres ingrédients et tassez dans des moules circulaires légèrement huilés. Tenez au frais jusqu'au moment de servir. Démoulez sur un plat bien froid, garnissez de laitue, de cresson, de radis roses et d'olives. Remplissez le centre de "chops" ou de bâtons de carottes ou encore de tranches de piment vert. Si vous ne servez pas de "chips", préparez pour accompagner la dinde une salade moulée aux pommes de terre garnie d'oeufs durs farcis, en tranches ou en quartiers.

BOULETTES A LA DINDE

- 3 tasses de viande de dinde cuite hachée fin,
- 3 tranches de pain (rassis de 2 ou 3 jours),
- 1 oignon moyen,
- Une pincée de poivre,
- ¾ cuiller à thé de sel,
- ¾ cuiller à thé de paprika,
- ½ cuiller à thé de glutamate monosod.
- ¼ cuiller à thé de sauce à volaille (ou de sarriette ou sauge),
- 1 ou 2 oeufs.

Passez l'oignon et le pain au hachoir fin après y avoir passé la dinde (le pain aidera à débarrasser le coup de l'oignon). Mélangez tous les ingrédients avec un oeuf ou deux pour obtenir un mélange qui se moulera facilement en boulettes d'un pouce ou en "tartines", frottez-les de graisse fondue et faites griller ou frire jusqu'à ce qu'elles soient dorées. Avant de servir, faites mijoter les boulettes pendant 30 minutes, ou plus longtemps, dans la sauce du spaghetti et versez le tout sur le spaghetti. Saupoudrez de fromage Parmesan gratiné. Convient pour six portions.

SALADE A LA DINDE

- 2 tasses de dinde cuite, en cubes,
 - 1 tasse de céleri, tranché,
 - ½ tasse de concombres tranchés,
 - ¼ tasse de piments en cubes,
 - ¼ tasse d'olives mûres, hachées,
 - ¼ tasse de choix cachou,
 - mayonnaise pour lier le mélange.
- Mélangez les divers ingrédients, à l'exception des noix cachou. Disposez sur des assiettes individuelles garnies de laitue et ajouter ensuite les noix.

SALADE DE DINDE EN GELEE

Pour deux tasses de bouillon de dinde ou de cubes de bouillon de poule mis à dissoudre, utilisez un paquet de gélatine non assaisonnée. Faites tremper la gélatine dans ¼ tasse de bouillon froid et faites-la dissoudre ensuite à chaud dans le reste du bouillon; refroidissez jusqu'à consistance sirupeuse. Assaisonnez au goût et ajoutez - à 1½ tasse de dinde en cubes, refroidissez jusqu'à ce que le tout soit raffermi. Si on préfère, on peut remplacer une partie de la chair par du céleri haché, des minces tranches de radis, des pois verts ou des cubes de piment. Les couleurs contrastantes qu'on obtient ainsi relèveront l'apparence de la préparation. Versez le tout dans des moules individuels légèrement huilés et laissez refroidir jusqu'à ce qu'il soit solidifié. Avant de servir, enlevez les moules et servez sur des assiettes séparées ou sur un grand plat. Décorez de laitue et de rondelles de radis.

SPAGHETTI AUX BOULETTES DE DINDE

Même quand le thermomètre se met à grimper, bien des familles n'ont gardé pas moins un robuste appétit. Le spaghetti aux boulettes de dinde fera un plat principal délectable par tous les temps, mais plus encore l'été, étant donné que presque toute la cuisson peut se faire aux heures fraîches du matin; les derniers apprêts consistent simplement à préparer une salade croquante, à mettre cuire le spaghetti, jusqu'à ce qu'il soit mou, pas plus, et à réchauffer les boulettes et la sauce.

La recette des boulettes à la dinde, telle que la donne l'Institut des Produits avicoles, se prête à bien des préparations. Pour varier, servez-les spatées, dans des petits pains beurrés à "hamburgers". C'est l'idéal pour les amateurs de viandes cuites en plein air sur le grill.

SAUCE POUR SPAGHETTI ITALIEN

- 3 boîtes de huit onces, purée de tomates,
- 2 boîtes de 20 on., jus de tomate,
- 1 oignon moyen (haché menu),
- ½ à ¾ cuil. à thé, poudre d'ail, (ou 1 ou 2 gousses d'ail haché),
- 2 cuil. à thé de sucre,
- 1½ cuil. à thé de sel,
- ¼ cuil. à thé origan,
- ¾ tasse de fromage Parmesan râpé,

4 à 5 grains de cumin (facultatif). Mélangez la purée de tomates avec 1½ boîtes de jus. Ajoutez les autres ingrédients et portez à ébullition. Ajoutez les boulettes de dinde, réduisez la température et faites mijoter pendant au moins trente minutes. Servez immédiatement ou mettez au réfrigérateur pour servir plus tard après avoir réchauffé, ou encore, congelez jusqu'au moment de vous en servir. Cette recette est d'autant meilleure qu'elle a cuit plus longtemps et a été réchauffée. Si la sauce a tendance à s'épaissir, allongez-la avec le restant du jus de tomates. N'adoptez pas le fromage cheddar au lieu de Parmesan, mais vous pouvez mélanger ensemble le Parmesan et le Romano.

AVIS

personnes, 20 à 60 ans, génées, admises. Leçon \$2. Cours complet \$15. Aussi cours par correspondance. Ecole de danse Valentino, 253, St-Jean. LA 3-2400. Claquette aussi.

Le courrier

de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325, Place Jean-Talon — Québec

Pourquoi un mari ne fait-il jamais de compliments? Le mien n'a jamais l'air de s'apercevoir que j'étreigne, semble toujours content de moi sans jamais le dire. Il me semble qu'il serait encourageant de savoir ce que pense de nous l'homme qui nous a préférées. Il a bien certain ses heures de mari pour me prouver que je suis toujours sa femme, mais il ne parle jamais ni de mon chapeau, ni des plats que je fais pour lui... Je trouve cela déprimant! FEMME DE-CUE.

Il ne faut pas être déçue car votre mari pourrait ouvrir la bouche justement pour dire des bêtises comme il est des hommes qui ne s'en privent pas! S'il est d'un naturel silencieux, peu expansif, vous avez dû le connaître comme tel au temps de vos fréquentations et son attitude actuelle ne devrait pas tellement vous étonner. Et s'il ne s'aperçoit pas que vous étrennez, sans doute paie-t-il aussi les factures sans trop le réaliser, ce qui est quand même confortable, vous l'admettez! Mais il ne serait pas grave que vous lui réclamiez de temps en temps un compliment, que vous demandiez avec le sourire: "Comment aimes-tu ce chapeau! Trouves-tu ce dessert de ton goût? Il finira par se rendre compte que les petits compliments vous sont nécessaires et s'habitue peut-être à vous en faire? Mais encore une fois, si c'est là tout ce que vous pouvez reprocher à votre mari, votre sort demeure enviable!

On parle d'un tonique à la moelle de boeuf pour les cheveux. Pourriez-vous m'en indiquer la composition? — Que signifient les prénoms Denise, Lucille, Camille? — MERCI D'AVANCE.

On fait fondre de la moelle de boeuf, on y ajoute quelques gouttes de rhum pour ensuite frictionner le cuir chevelu avec ce mélange. Je ne l'ai jamais expérimenté moi-même. Denise veut dire "don de Dieu"; Lucille, lumineuse; Camille, sage et pondérée.

Je fréquente depuis deux ans une jeune fille qui a maintenant vingt ans et avec laquelle je me suis plu à faire des projets d'avenir. Je lui ai même payé un cours de coiffure pour lui fournir un passe-temps lucratif, de telle sorte que la voilà prête à bien gagner sa vie. Mais voici que j'ai rencontré une autre jeune fille, mon idéal complet cette fois, et je suis bien embarrassée de la première. Je ne puis cependant courir deux lièvres à la fois et n'ayant moi-même que vingt-deux ans n'ai plus le goût de m'engager dans le mariage avec la première. Que me conseillez-vous? BIEN EMBETE.

Je conseille surtout aux garçons de vingt ans de rêver au lieu de projeter, de rêver silencieusement au lieu de se lancer avec fougue dans la voie des déclarations pour ensuite retraiter en marchant sur un coeur! Comme votre première flamme est toute jeune encore elle a mille et une chances de refaire sa vie et même de ne pas vous regretter très longtemps. Je vous conseille donc de lui dire la vérité au plus tôt c'est-à-dire que pour le moment vous renoncez aux projets d'a-

venir déjà ébauchés avec elle, que vous ne vous sentez pas assez sûr de vous ni même assez sûr de son amour (ce dont je suis certain!) pour vous marier maintenant, qu'à cause de cela vous préférez reprendre votre liberté lui laissant ainsi la sienne. Vous lui avez heureusement fourni un dérivatif précieux en facilitant pour elle le cours de coiffure; un métier qui vous assure des heures bien remplies, rien de tel comme prix de consolation!

N. P. A. — Voici pour vous la recette du vin de trèfle que je dois à l'obligeance d'une correspondante. 1 gallon de fleurs de trèfle, 1 gallon d'eau bouillante. Ebouillanter les fleurs et laisser reposer pendant vingt-quatre heures. Couler ensuite, et ajouter 4 livres de sucre blanc, 2 citrons, 2 oranges, 1 livre de raisin, 1 galette de levain. Laisser en cruche pendant neuf jours. S'il fermente encore au bout de ce temps attendre quelques jours de plus, finalement couler et mettre en bouteille.

Je n'ai que seize ans et déjà j'ai été bien éprouvée par la maladie. Je sors de temps en temps le jour avec un garçon qui m'aime et que j'aime, mais ce qui me désole c'est que mes parents s'opposent tout à fait à me voir aller au cinéma avec lui le soir. Ils me disent trop jeune, alors qu'au même âge ma soeur y allait déjà avec le sien. D'autre part le médecin me recommande les distractions; ne trouvez-vous pas qu'aller au cinéma en soit une et que j'oublierais là une partie de mes ennuis avec la maladie? PETITE MALADE.

Essayez de comprendre vos chers parents, soucieux de votre meilleur état de santé et de votre bonheur plus grand à l'avenir. Je suis certaine que c'est pour vous assurer un meilleur repos qu'ils vous interdisent de sortir le soir, et ils ne cherchent pas à vous priver de toutes distractions puisqu'ils vous permettent de le faire le jour, ce que bien des parents pourtant ne permettent même pas encore à leurs filles de seize ans. Vous êtes encore bien jeune pour recevoir régulièrement un garçon et sortir accompagnée et vous devriez être satisfaite de cette tolérance. Soignez-vous bien et ne craignez pas de faire des sacrifices pour acquérir une meilleure santé, le bonheur de toute votre vie en dépend, et même le garçon qui vous aime trouvera qu'un bon état de santé pèse lourd dans la balance quand il songera à prendre épouse!

J'ai dix-huit ans et je suis le fils unique d'un veuf qui se remariera prochainement à une femme charmante, de vingt ans mon aînée. Je ne me vois pas du tout l'appelant "maman" et encore moins "belle-mère". Que me conseillez-vous? — JACQUOT.

Il serait préférable je crois que vous l'appeliez tout bonnement par son prénom en conservant le "vous" toutefois pour plus de respect. Parlez-en donc à votre père dès maintenant. Il pourrait faire part à cette dame de votre souci et tous deux décideront ensemble de ce qui leur sera le plus agréable et vous mettra le plus à l'aise.

A votre service Madame

UN PATRON TOUS LES JOURS

A l'intention de nos aimables lectrices la Page Sociale de notre journal quotidien présente tous les jours une suggestion de patron mettant successivement en vedette: couture, broderie, tricot, etc.

Nous sommes heureuses de constater que nos abonnées semblent apprécier de plus en plus ce précieux avantage.

Ces patrons, offerts à prix modiques sont de nature à décupler les connaissances de la femme d'intérieur et contribuent ainsi directement au chic de sa garde-robe comme à l'agrément du "home".

STEVE CANYON

par

MILTON CANIFF

Princesse, comment allez-vous ?

Bien, Hogan. Je n'ai pas été blessée, mais j'ai eu si peur.

Le comité des finances a siégé tard dans la nuit. Personne d'entre nous n'a vu un journal ou entendu la radio. Comment est Steve Canyon ?

Je ne sais pas. Il est parti avec la police.

Entre temps.

Hé ! Ecoute ceci.

"La princesse Fleur-de-Neige, chef du gouvernement en exil de Damma, un petit pays à l'ouest de la Chine, présentement en visite non-officielle aux Etats-Unis.

...a été assaillie la nuit dernière par trois hommes que l'on croit envoyés par une puissance étrangère.

La princesse a subi un choc, mais n'est pas sérieusement blessée. Un lieutenant-colonel de l'aviation du nom de Canyon, qui terrassa les assaillants a été traité pour coupures et contusions... La police dit...

...que les trois hommes se sont échappés, mais une enquête sur les communistes de la région est commencée, puisque la princesse est engagée dans un effort pour envahir la Chine...

Les officiels de Washington n'ont fait aucun commentaire et n'ont qu'exprimé leur sympathie et leur inquiétude concernant la sécurité du chef d'un gouvernement ami.

Pauvre Steve

Monsieur, avez-vous vu ?

Je regrette de devoir dire que je l'ai vu... Appelez Canyon, il a fait un magnifique travail en protégeant la princesse mais une bien pauvre affaire en lui évitant les premières pages des journaux.

Bien, camarade. Votre publicité de Hollywood connaît le succès en faisant de cette princesse Fleur-de-Neige une martyr. New-York réclame des explications, et vite.

Camarade, vous devez me croire. Nous n'avons pas trempé dans cette affaire.

A suivre...

JEANNOT L'INVINCIBLE

par
Lyman YOUNG



Buvez cette eau, sergent Early.

Jules, tu arrives trop tard.



Il y a moins de cinq minutes, un voyageur est entré dans mon bureau et a demandé la route de Goguinville. Je l'ai reconnu comme Tony Tagman, un criminel recherché.



Je lui ai dit qu'il était sous arrêts.



Au moment de saisir mon revolver, le bandit m'a frappé. Il a pris mon pistolet, tiré un coup et s'est sauvé.

Jeannot et moi avons entendu le coup de feu.



Jeannot a vu s'enfuir le cavalier et l'a poursuivi. Il le ramènera.



Entre temps

Je vous ai averti d'arrêter, étranger.



Vous l'aurez voulu.



Tu ne me tiens pas encore, pa-trouilleur.



Le cheval de Jeannot. Il doit avoir rencontré des difficultés.

TO BE CONTINUED

(à suivre)



CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

DIRECTEUR · Louis-Philippe AUDET, D.P., 3, Place Jean-Talon, Québec. No 1137



Les lucioles ont aussi inspiré les musiciens. Vous connaissez sans doute la pièce musicale intitulée le Ver Luisant. Elle est due à un auteur du nom de Linke.

La luciole qui a inspiré ce compositeur est une espèce différente des nôtres. C'est le pyrophore noctiluke. Le mâle est ailé, mais n'est pas lumineux; la femelle, au contraire, n'a pas d'ailes et répand une lueur phosphorescente très vive. Cette femelle ressemble à un ver ou à une larve plutôt qu'à un insecte adulte, c'est pourquoi on a malheureusement affublé cet insecte du nom de "Ver Luisant". Là-bas, comme ici, la luciole peut à volonté allumer ou éteindre son merveilleux flambeau. Pendant les chaudes nuits d'été elle apparaît comme une petite étoile tombée dans l'herbe; mais, au moindre danger, elle éteint son fanal et se cache sous les feuilles ou sous les écorces.

Que savez-vous des mouches à feu? (Les Lucioles)

par l'abbé Ovila Fournier

Vous connaissez les lucioles, ces étincelants insectes qui traversent en tremblotant les soirées d'été? Dès que vous voulez en approcher, ces petites étoiles s'éteignent brusquement vous laissant penauds et éblouis, puis elles reprennent une nouvelle danse silencieuse. Pour mieux connaître ces étranges bêtes, nous allons faire, si vous le voulez bien, des interviews.

Si l'on s'adresse aux entomologistes qui travaillent dans nos universités, ils nous répondent ce qui suit: Les lucioles sont des coléoptères, c'est-à-dire des insectes à ailes durcies, et de la famille des lampyridés. Dans la faune entomologique du Québec, trois genres de cette famille renferment nos espèces lumineuses qui sont au nombre d'au plus dix espèces. Voilà donc, une première chose d'acquise. Je vous fais grâce des noms scientifiques de ces espèces, mais s'il y en a parmi vous qui êtes particulièrement intéressés, je me ferai un plaisir de vous envoyer la liste de ces espèces.



LA MOUCHE DOMESTIQUE, les moustiques disparaîtront peut-être d'une partie de l'Amérique grâce à la multiplication de cette plante, espèce de Marguerite africaine qui contient une substance appelée pyrethrine et qui serait mortelle à ces insectes.

l'eau. Les jeunes se nourrissent de petites limaces, et elles croissent. De temps en temps, elles changent de peau, comme toute jeune luciole qui se respecte, c'est la mue; puis, un beau jour, elles deviennent les grands messieurs et les grandes dames du monde des lucioles. Il y a alors la saison des amours et nos amoureux allument leurs petites lanternes. Voilà! Les étoiles filantes sont les mâles, tandis que les étoiles fixes sont les femelles et nous avons une véritable danse aux flambeaux! N'est-ce pas que c'est joli? Si vous vous trouvez l'été prochain dans une prairie humide, au mois de juillet, observez bien ce qui s'y passe après le coucher du soleil. Vous verrez alors des centaines de lucioles s'élever verticalement dans l'air, se diriger un peu de côté, puis s'abaisser un peu pour se relever de nouveau. Les lucioles ne scintillent qu'en s'élevant de sorte qu'on voit toujours monter la lanterne. Pour que celle-ci brille d'un plus vif éclat, les mâles ont la précaution de maintenir leur corps droit pendant le vol, de sorte que la région abdominale où se logent les foyers de lumière devient comme une petite lanterne suspendue. Les femelles fixes, restent au sol, immobiles, mais redressent en l'air leur abdomen pour éclairer et guider leur compagnon. A la pointe du jour, tout cet éclat disparaît et la petite étincelle qui brille ce soir sera éteinte demain. La femelle déposera des oeufs sur le sol et

nous aurons encore l'année suivante d'autres petites étoiles terrestres, d'autres lucioles. Ainsi vous pourrez encore admirer sur la terre humide, au crépuscule, la phosphorescence fantastique qui éclaire d'une vive lueur tiges, feuilles, brins d'herbe de la prairie. C'est la lumière animale, elle brille mais ne brûle pas ce qui l'approche. C'est la lumière froide, comme nous disions tantôt.

Emparez-vous de quelques lucioles que vous garderez en captivité durant quelques heures et vous verrez que la lumière émise a un éclat vraiment éblouissant. Ne négligez pas cependant, de les remettre en liberté afin qu'il y ait encore d'autres lucioles l'année prochaine.

C'est merveilleux tout cela, me dites-vous, encore bien plus que les contes imaginaires des fées. Disons, en passant, que le moindre insecte que l'on se donne la peine d'étudier démontre que la vivante réalité dépasse toute oeuvre de fiction, fût-elle la mieux conçue. Oui, c'est exact... et les lucioles ont joué un beau rôle dans notre histoire.

Les historiens de Ville-Marie, l'ancien nom de Montréal, nous racontent ce qui suit. Reportons-nous à l'été 1642. Un certain soir de juillet 1642, on voulait terminer la journée par la bénédiction du Saint Sacrement, mais l'on n'avait pas de cierges ni d'huile d'olive pour cette cérémonie. L'abbé Dollier de Casson relate le fait comme suit: "On n'avait point de lampes ardentes devant le Saint Sacrement, mais on y avait certaines mouches lumineuses qui y brillaient fort agréablement jour et nuit, étant suspendues par des fils d'une façon admirable et belle, et toute propre à honorer, selon la rusticité de ce pays barbare, le plus adorable de nos mystères". Vous avez reconnu sans doute nos chères lucioles et nous savons maintenant que c'est vraisemblablement en juillet 1642 que se fit la première chasse entomologique par les Blancs à Montréal.

Mais l'observation des lucioles nous fournit d'autres renseignements historiques précieux. Les lucioles n'apparaissent qu'en été

et les entomologistes s'accordent à dire que ces étranges bestioles ne se trouvent pas avant les derniers jours de juin. L'on voit par là qu'il est faux de dire que les lucioles furent employées à la place des cierges liturgiques lors de la première messe célébrée à Montréal, le 17 mai 1642. Il est beaucoup plus vraisemblable de croire le récit des historiens qui relatent l'emploi des lucioles quelques mois plus tard, soit en juillet, époque de la construction de la première chapelle. Et comme les lucioles ne brillent que le soir, c'est pour une bénédiction du Saint Sacrement et non pour une messe que l'on fit appel à nos bêtes de lumière.

x x x

Quand le soleil sombra dans le [couchant vermeil, Nos pieux voyageurs, accablés de [sommeil, Songeaient, prière faite, à chercher sous la tente, Dans une nuit de paix douce [et reconfortante, Le repos bien gagné qui doit les [prémunir Contre le lourd fardeau des tâches à venir; Quand, tout-à-coup, dans l'ombre [séparses les ramées, Ils virent mille essaims de mouches enflammées, Qui, croisant à l'envi leur raideux essor, Comme un jaillissement de gouttelettes d'or Ou plutôt comme un flot de [flammées vivantes, Rayaient l'obscurité de leurs [lueurs mouvantes. Alors chacun se met en chasse; [l'on poursuit Tous ces points lumineux voltigeant dans la nuit; Puis, liant à des fils les blondes [lucioles, On en fait des réseaux, flottantes [lauréoles, Qu'on suspend sur l'autel en [festons étoilés... (La Légende d'un Peuple)

L'étude de ces petites lucioles nous a fait interviewer des entomologistes, un historien, un poète, nous reste-t-il quelque temps pour continuer notre interrogation? Voici un professeur de français. Qu'est-ce qu'il nous dit de ces insectes? Le mot luciole vient du mot italien Luciola, lui-même apparenté au mot latin Lux Lucis, qui veut dire lumière. Ces insectes s'appellent en anglais de divers noms dont celui de "Firefly". Il est bien regrettable que dans certaines régions de notre belle province on entende le mot "mouches-à-feu" pour désigner les lucioles. C'est un anglicisme du plus mauvais goût. J'espère que vous ne ferez jamais, mes chers enfants, cette insulte à notre belle langue française. C'est promis?

x x x

Vous vous demandez peut-être si, avec la France, nous sommes le seul pays à posséder des lucioles. La Méditerranée et l'Amérique du Nord ont des faunes plutôt riches en lucioles. Ces insectes phosphorescents ont conquis toute la terre.

Beaucoup d'autres insectes, d'ailleurs, produisent de la lumière. Des formes inférieures, comme les Collembolés, des insectes hautement spécialisés, comme certains diptères, diffusent de la lumière de couleurs variées.

J'espère, que l'étude des lucioles vous a permis de comprendre tout l'intérêt qu'offre la science des insectes ou l'entomologie. Nous avons vu ensemble comment une seule espèce d'insecte avait attiré l'attention des entomologistes, c'était à prévoir, mais aussi des poètes, des musiciens, des historiens, des littérateurs. Il en est toujours ainsi quand on traite d'Histoire naturelle, que ce soit de la Botanique, de l'Astronomie, de la Géologie ou n'importe laquelle de ces vastes sciences que l'on appelle les Sciences Naturelles.



LE HOT DOG le plus gros du monde: il mesure six pieds et pèse quarante livres. Il fut exposé à l'inauguration d'un magasin à chaînes à Dallas, Texas.



IL Y A BIEN DES FAÇONS DE SCIER UNE PLANCHE. Voilà comment on s'y prend au Népal. Cette scène a été photographiée par un expert envoyé dans ce pays par le Bureau international du Travail pour participer au développement de l'artisanat. Selon cet expert, les méthodes de travail évoluent là-bas comme partout dans le monde. (Photo B. I. T.)

Nourriture . . .

● Suite de la page 2

eine. Elles aident la croissance, l'appétit, et la digestion. Elles contribuent à dégager l'énergie des aliments et à maintenir la santé des nerfs, des yeux et de la peau. Ces vitamines proviennent des aliments protéiques, surtout le foie, les rognons, le cœur, le lait, le fromage et les céréales à grain entier. La thiamine prévient le bériberi; le niacine prévient la pellagre.

La vitamine C (acide ascorbique) conjure le scorbut et se trouve surtout dans les agrumes, les tomates, les pommes de terre et les navets.

La vitamine D empêche le rachitisme; le régime normal n'en fournit pas assez aux enfants qui grandissent. La vitamine D, sous forme d'huile de foie de poisson ou sous formes chimiques, doit être donnée à tous les enfants, de la naissance à 16 ans, aux femmes enceintes et aux mères nourrices.

Les sels minéraux existent dans la plupart des aliments et sont indispensables aux os, dents, cheveux, ongles, peau, tissus musculaires, tissus nerveux, sang et

La variété: sel de l'alimentation

Le plus important principe de la science de l'alimentation c'est que certains aliments exigent la présence d'autres aliments pour être pleinement utilisés. La nécessité de manger des aliments assez variés pour fournir tous les éléments nutritifs saute aux yeux.

secrétions des glandes. Voici les plus importants: le calcium, nécessaire à la coagulation du sang et au battement régulier du cœur, est présent surtout dans le lait et le fromage; le phosphore, partie essentielle de chaque cellule, en particulier des cellules nerveuses, et qui aide à dégager l'énergie des aliments; le fer, indispensable à la formation du sang, se trouve dans les aliments protéiques et les céréales à grain entier; et l'iode, qui prévient le goitre simple, se rencontre dans le poisson d'eau salé, dans le foie de poisson et, au Canada, dans le sel de table.

Il y a deux bonnes raisons d'insister sur la variété des aliments: l'alimentation, et le goût personnel. Varier veut dire choisir diverses sortes d'aliments: aliments riches en protéines, en hydrates de carbone, en vitamines ou en minéraux. L'organisme n'obtient la parfaite nutrition qu'en assimilant un peu de tous les aliments.

Aujourd'hui, les ressources alimentaires du Canada sont pratiquement illimitées. La réfrigération met sur les tables les fruits, légumes et poissons hors de saison. Les mélanges préparés, les mets cuits d'avance (mé-

Le coin des timbres

Le Supplément de L'Action Catholique traduit et édité en partie en chronique philatélique préparée par un spécialiste de presse, M. James Montagnes, à l'intention des collectionneurs. Ni le Supplément, ni le chroniqueur ne maintiennent de service de correspondance. Pour tout renseignement, s'adresser à un club de philatélistes. Il en existe dans toutes les grandes villes.



● LES NOUVEAUX TIMBRES d'arrivée récente au Canada comprennent de gauche à droite sur la rangée supérieure: de la Belgique, une série honorant des pionniers de la médecine, puis une émission à l'occasion du nouveau service aérien par hélicoptère entre Bruxelles et Paris; de la France, un timbre illustré de divers travaux publics de construction. Dans le même ordre sur la rangée inférieure: du Luxembourg, un commémoratif du centenaire de naissance de lord Baden-Powell, fondateur des mouvements scouts et guides; de l'Autriche, un timbre soulignant le 50e anniversaire de son service postal par autobus; de la France, une série honorant des personnages bien connus du passé, et notamment un "18 francs" sur la femme-écrivain Georges Sand; de l'Italie, un timbre commémorant le second millénaire de la naissance du poète Ovide.

A l'Heure de Saint François



UNE VISITE A LA TERRE. Les saints quittent parfois le paradis, affirme l'annonneur. Et comme ils arrivent dans un monde tellement changé depuis qu'ils l'ont quitté, ils éprouvent des surprises amusantes et font des réflexions cocasses où nous pouvons cependant percevoir des leçons profondes. Vous le verrez bien dans l'aventure qui advint à saint François à qui il prit un jour la fantaisie de visiter la ville qui porte son nom: San Francisco . . .

Ecoutez l'HEURE DE SAINT FRANÇOIS à CKCV le 4 août à 5 h. 30 p.m.

mes des repas entiers) sont à portée de la main. Les congélateurs domestiques et commerciaux et le jardinage baissent le coût des aliments et en augmentent la variété. Les épiceries nous ont offert, depuis trente ans, 5,000 produits nouveaux.

Le coût n'empêche pas une alimentation rationnelle et succulente. Once pour once, le lait revient moins cher que les eaux gazeuses; les raisins coûtent moins que le chocolat; le beurre d'arachide, que les confitures.

La privation de primeurs ou de morceaux de choix ne nuit pas à l'alimentation. Le jus de tomate remplace les oranges; les rognons, les côtelettes et les biftecks; le lait en poudre, le lait frais; le chou, la laitue; le fromage, les oeufs.

Le bébé né aujourd'hui au Canada a une perspective de vie de

68 ans et consommera 40 tonnes d'aliments durant sa vie, soit en moyenne, trois cinquièmes de tonne ou 1,200 livres par année. En fait, manger est et reste l'une des plus grandes préoccupations humaines.

Ce qu'il mangera contribuera soit à son bonheur et à son efficacité, ou l'empêchera d'atteindre ses limites de santé et de plaisir.

PHILATELISTE

Offre d'introduction sur demande d'approbation accompagnée de 10 sous, pour frais de poste, nous enverrons gratis 20 timbres différents.

PHILATELIE DE SILLERY, ENR.
Case Postale 122,
Sillery, Québec 6.

Le SUPPLEMENT de
L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de
L'Action Sociale Catholique
Autorisé comme envoi postal
de la deuxième classe,
ministère des Postes, Ottawa

Rédaction et administration
Place Jean-Talon, Québec

Coup d'oeil dans le domaine des sciences

Excavations dans l'antique capitale de l'IRLANDE

La musique dominante aujourd'hui dans les salles de Tara est celle des pics frappant la pierre. Car des archéologues sont au travail dans les ruines de l'antique capitale de l'Irlande, où s'épanouissait la culture irlandaise avant la venue du christianisme. On y a découvert des reliques datant de 2,000 ans avant Jésus-Christ et d'autres excavations sont prévues pour l'an prochain.

Tara qui, en gaélique, signifie résidence élevée ou site d'où le regard embrasse une vaste région, est en réalité une petite colline dans le fertile comté de Meath. Elle se dresse dans la plaine près de Dublin, où les capitales d'Irlandes ont été bâties depuis les temps pré-celtiques jusqu'à nos jours, selon la National Geographic Society. C'est de Tara que l'on gouvernait tout le pays. On y encourageait les arts et l'athlétisme; l'histoire y était enseignée et les croyances religieuses, répandues. Les premiers Irlandais ne construisaient pas de cités, car ils étaient nomades. A tous les trois ans, les tribus se réunissaient à Tara et on en profitait pour régler les questions d'intérêt commun, proclamer les nouvelles lois et décider des problèmes de défense. Des réunions semblables, mais d'une importance moindre, se tenaient en d'autres parties du pays.

Selon la tradition, Cormac, fils de Art, fit de Tara un gouvernemental centre de première grandeur parmi tous les autres du temps, alors que lui-même atteignait à une haute dignité parmi les rois et les chefs de tribus. Il vécut au troisième siècle après Jésus-Christ, mais Tara était déjà vieille en ce temps et on la regardait déjà comme une enceinte sacrée. Grandes furent les oeuvres de Cormac MacArt. Pour lui, toutes les routes conduisaient à Tara. Il construisit, relate-t-on, cinq routes qui rayonnaient au-delà de sa capitale et on lui doit aussi la création de la première armée permanente d'Irlande.

Sur la colline de Tara, il édifie son palais de bois autour duquel des rois-vassaux en élevèrent de plus petits. Tout près, se trouvait la salle des banquets, dont les fondations sont encore visibles à la surface du sol aujourd'hui. Cette salle avait une largeur de 90 pieds et elle était deux fois plus longue que deux terrains de football. Un millier de personnes pouvaient y tenir à leur aise, vassaux, bardes, harpistes, athlètes, cavaliers et la foule de leurs admirateurs.

Le déclin de Tara, toujours selon la légende, fut prédite au cinquième siècle, une veille de Pâques. Selon la rumeur druidique, aucun feu ne devait être allumé

cette nuit-là. Alors que Laoghair, grand roi du temps, veillait avec ses courtisans, des flammes surgirent sur une colline éloignée. C'était un feu allumé par saint Patrice, célébrant l'anniversaire de la résurrection du Christ.

"Si ce feu n'est pas éteint immédiatement", prophétisa un druide, "il brûlera à jamais et consumera Tara".

Patrice vint à Tara peu de temps après, ajoute la légende, et l'emporta sur les druides par ses prodiges. Il ne réussit pas, cependant, à convertir Laoghair, mais fut plus heureux avec d'autres membres de la famille royale et obtint l'autorisation de prêcher l'Évangile. Tel que prédit Tara perdit de sa grandeur, mais demeura un centre important jusqu'à la fin du règne du dernier roi païen au sixième siècle, quand elle fut abandonnée. Aujourd'hui, sous un groupe de monticules de terre près desquels veille la statue de saint Patrice, Tara garde encore en son sein la "Lia Fall", pierre du Destin. C'est sur cette pierre que ses rois étaient couronnés.

Sur les rives de la mer Morte

Une mission française et des archéologues israéliens viennent de découvrir, près de l'oasis biblique d'Ein-Guedi, sur la rive ouest de la mer Morte, des traces d'une civilisation qui s'est épanouie dans le sud du pays bien avant le temps des pyramides d'Égypte. De Gaza à la mer Morte, le désert de Néguev, a été habité, mille ans avant Abraham, par des populations d'agriculteurs et de pasteurs, dont les étranges villages souterrains, creusés dans la profondeur des sables, ont été parfaitement conservés jusqu'à nos jours et retrouvés intacts. De ces habitations souterraines, où l'on accède par des puits et dont les chambres et les galeries s'étendent sous les collines du Néguev, sortent aujourd'hui de remarquables oeuvres d'art, statuettes et figurines d'ivoire aux lignes modernistes.

La découverte, il y a quelques semaines d'une grande tombe renfermant quatre squelettes est venue confirmer les suppositions des fouilleurs sur l'origine des

habitants du village d'Abou-Matar (près de Beersheba). Étudiés sur place par l'anthropologue française Denise Ferombach, ces squelettes seraient ceux d'Arménoïdes, race nouvelle en Palestine, peuplée jusqu'alors de Méditerranéens et de quelques Alpines. C'est en effet sous les traits de cette race arménoïde — crâne court, nez long et droit dans le prolongement du front, longue barbe et chevelure abondante — que sont représentés les premiers habitants du Néguev, dont l'origine immédiate serait à rechercher à l'est, sur le plateau transjordanien; la pénétration en Palestine de ce nouvel élément ethnique se serait opérée sur le pourtour de la mer Morte; l'oasis d'Ein-Guedi aurait été occupée dès cette période. Ces récentes découvertes de la mission française, telles que relatées dans un bulletin du Service de l'Information français, constituent une importante contribution à l'étude — déjà fort complexe, — du peuplement du Moyen-Orient au début de l'Histoire.

Les hypocondriaques

Les hypocondriaques, ces personnes que leur santé inquiète toujours, ont été invités par une agence de voyages de Los Angeles, à entreprendre une tournée de huit semaines en Europe, tournée qui, au dire de l'agence, ne manquera pas de les délivrer de leur inquiétude, sinon d'ici à la fin de leur vie, du moins pendant la durée du voyage. Des internes d'un sanatorium de la Californie accompagneront le groupe. Un prospectus précise qu'il sera interdit, pendant la tournée, de parler de quelque maladie ou de quelque mal que ce soit. Quiconque ne se sentira pas bien recevra sur le champ les soins appropriés, mais il est bien entendu qu'en dehors de ces fonctions, les médecins se comporteront comme de simples touristes, invités à goûter, au même titre que les hypocondriaques, les belles choses que l'Europe étale sous les yeux des visiteurs.

Vaccin français

L'Institut Pasteur vient de concéder à une grande société pharmaceutique américaine la

fabrication et les ventes sous licence non exclusive du vaccin antipoliomyélite mis au point par le professeur Lépine, à l'Institut Pasteur. C'est le laboratoire Pfizer, le plus grand producteur d'antibiotiques du monde (tétramycine, sigmamycine . . .) qui fabriquera et vendra le vaccin français dans le monde entier, à l'exception des pays de l'Est et des nations où existent les instituts Pasteur. Le fait que ce vaccin doit être, dans un proche avenir, fabriqué aux États-Unis où existe déjà le vaccin Salk — consacre la valeur de la découverte française, souligne le Service d'Information français.

Météorologie-robot

Une station de météorologie entièrement automatique, de construction française, diffusera des bulletins quotidiens sur les conditions météorologiques durant l'Année géophysique internationale. La station-robot sera installée sur la côte de la terre de Wilkes, à plusieurs centaines de milles des bases antarctiques de Mawson et Davis.

Fonctionnant au moyen d'accumulateurs, elle peut émettre des renseignements météorologiques toutes les heures dans un rayon de 750 milles. Elle indique la vitesse et la direction du vent, la pression barométrique et la température. Les instruments enregistreurs sont reliés à un "cerveau" électronique qui met en code les renseignements recueillis, et les transmet à l'un des deux émetteurs à fréquence différente qui fonctionnent, l'un la nuit, et l'autre le jour. Le "cerveau" arrête l'appareil en fin d'émission. Il est commandé par une horloge à balancier qui est le centre nerveux du système. La station diffuse 14 fois son indicatif, puis émet le bulletin météorologiques à trois reprises, à la vitesse de la dictée.

La station-robot est en cours d'essais près de Melbourne, en Australie. Si ses opérations donnent de bons résultats, on envisage l'application de l'automatisme à l'établissement des renseignements météorologiques dans les régions désertiques où l'on ne peut poster en permanence des météorologistes.



● ILLUSION D'OPTIQUE — On dirait que ces deux avions vont se heurter en plein vol au-dessus de la ville bourdonnante d'activité de Chicago. Il ne s'agit que d'une illusion d'optique, car les deux Thunderbirds de l'aviation américaine volent sur deux voies différentes à la vitesse de 10 milles à la minute et l'espace entre eux est suffisant pour leur permettre de manoeuvrer en toute sécurité. (NEA)

Le Courrier

Voie lactée

Quand a-t-on compris pour la première fois que la voie lactée était l'accumulation d'un nombre considérable d'étoiles trop petites pour qu'elles soient visibles à l'oeil nu? — J.-B. L.

Il faut, je crois, remonter à quatre siècles avant Jésus-Christ. Au nombre des savants qui ont fait cette constatation, mentionnons Anaxagore et Démocrite. Vers 1600, l'invention des premières lunettes d'approche en fournit la preuve irréfutable.

Les "canaux" de Mars

Existe-t-il des canaux sur la planète Mars? — J.-M. B.

Non, mais on l'a prétendu pour la première fois en 1877. On doit cette prétention à l'astronome milanais Schiaparelli, qui disait avoir repéré des lignes droites sombres et étroites sur la planète. Un Américain, Lowell, vint renchérir en publiant, en 1900, une liste de 400 prétendus canaux. Il allait jusqu'à affirmer que ces canaux avaient probablement été tracés par des ingénieurs désireux d'irriguer la planète pour en féconder les vallées à la fonte des neiges. Cependant, en 1909, année au cours de laquelle le rapprochement de Mars de la Terre facilitait aux savants l'étude de la planète, toutes ces hypothèses s'écroulèrent devant la réalité. Pas de moindre canal ne fut relevé.

Le goitre

Le goitre est-il héréditaire et est-il vrai qu'on peut en souffrir en vivant dans des endroits humides? — L. B.

Il n'y a aucun doute que l'hérédité a une certaine influence sur la production du goitre. Dans certains pays, il est endémique, c'est-à-dire qu'il est particulier à ces pays; dans d'autres, il est épidémique. On a constaté que les goitreux sont nombreux dans les vallées humides. Scrofuleux et lymphatiques sont susceptibles de souffrir de ce mal.

La Tour de Pise

La Tour penchée de Pise penche-t-elle toujours? — J. R.

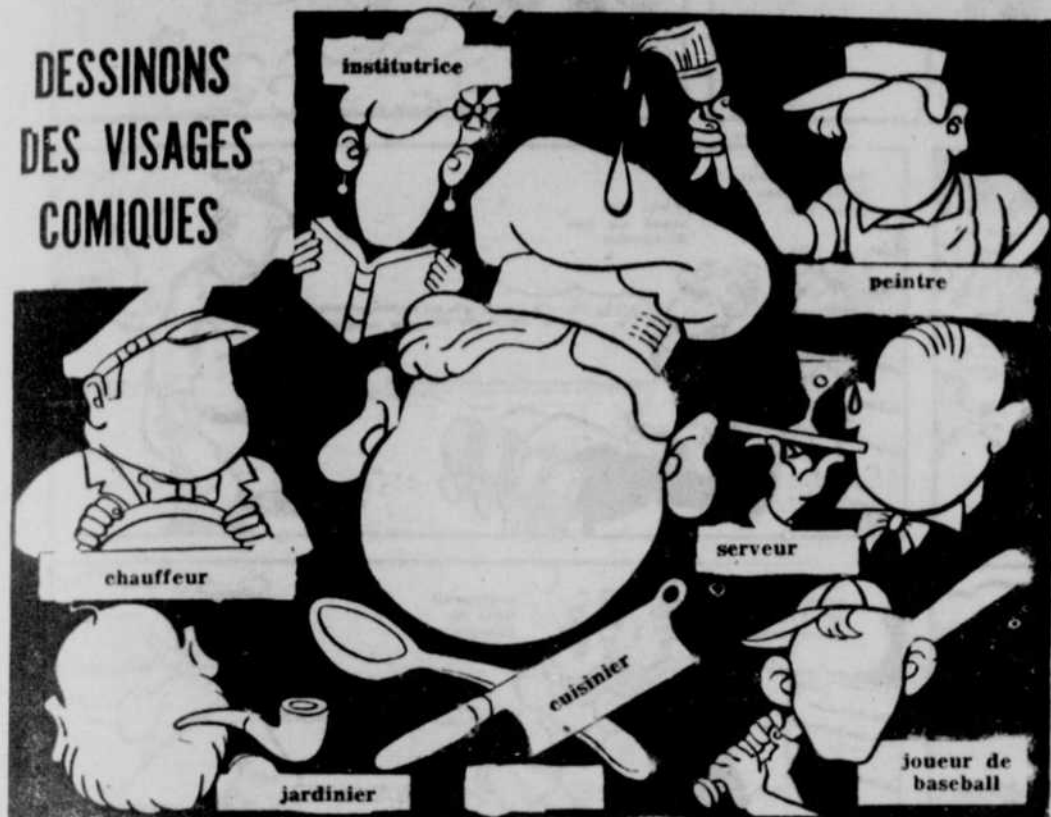
Oui, à raison de 27 millièmes de pouce par année. Commencée en 1174, la Tour de Pise fut terminée en 1350. Elle dévie de 16 pieds et demi par rapport à la perpendiculaire.

Toute demande de renseignements doit être adressée à Henri Du Berger, L'Action Catholique, place Jean-Talon, Québec, P.Q.

Page fantaisiste

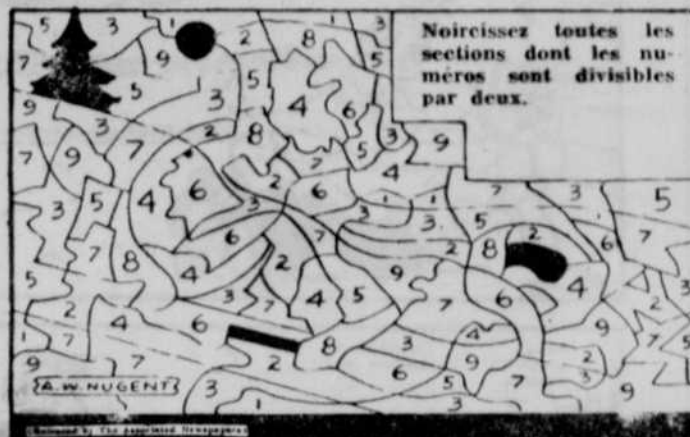
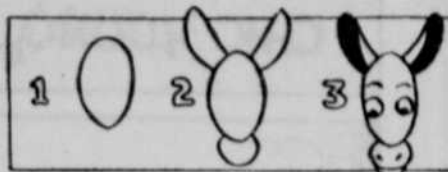
pour les jeunes de 4 à 4-20-4 ans!

DESSINONS
DES VISAGES
COMIQUES



LE COIN DES JEUNES

Sur une autre feuille, dessinez-moi en trois étapes.



DES SINON :

Traçons d'abord des lignes droites du point "un" au point "quarante-et-un". Puis tous les points par ordre alphabétique. Bonjour!



30 — 28 — 19 — 12

36

39 — 15 — 18 — 24

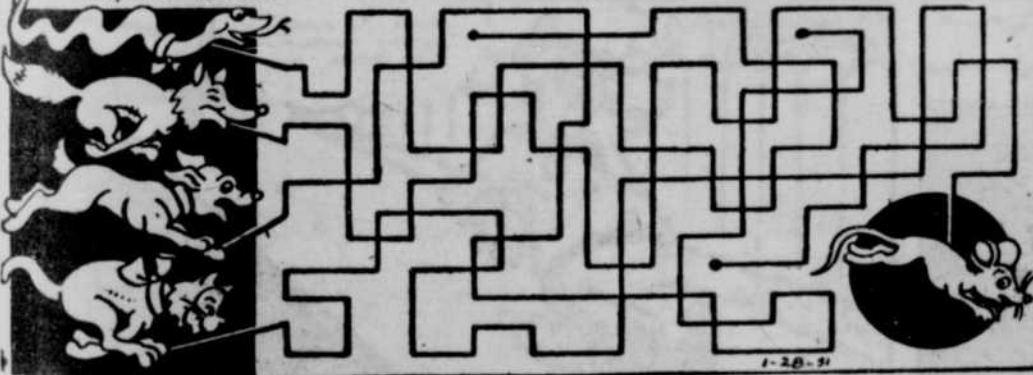
34

Combien de minutes vous faudra-t-il pour trouver trois de ces nombres qui s'additionnent à **78**?

Dessinez en comptant par deux.

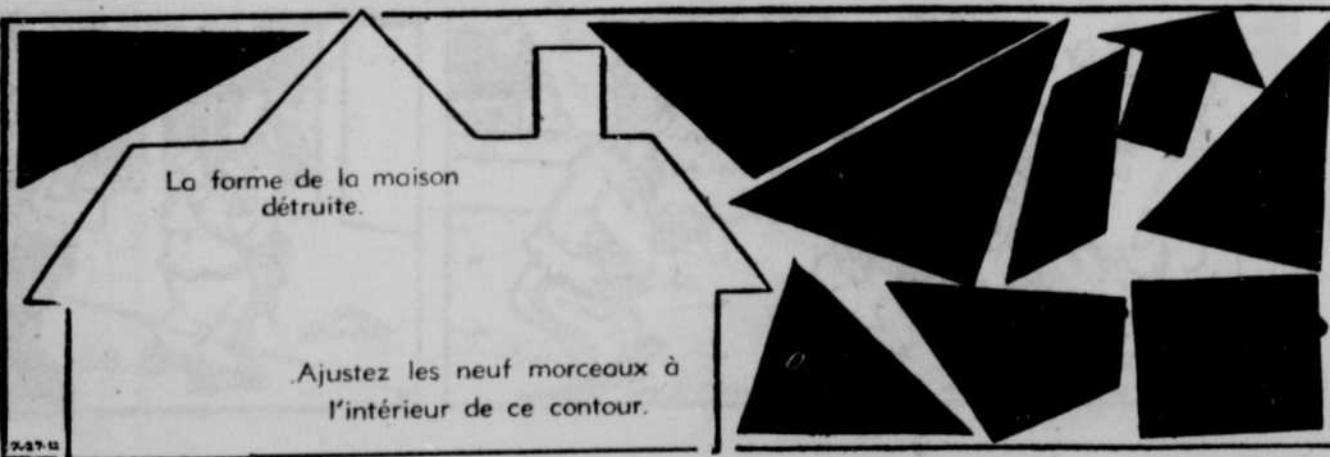


Choisissez deux de ces animaux, et suivez les lignes pour voir si vous attrapez le rat.



L'OURAGAN a détruit cette maison. Découpez soigneusement les neuf morceaux et essayez de la reconstruire.

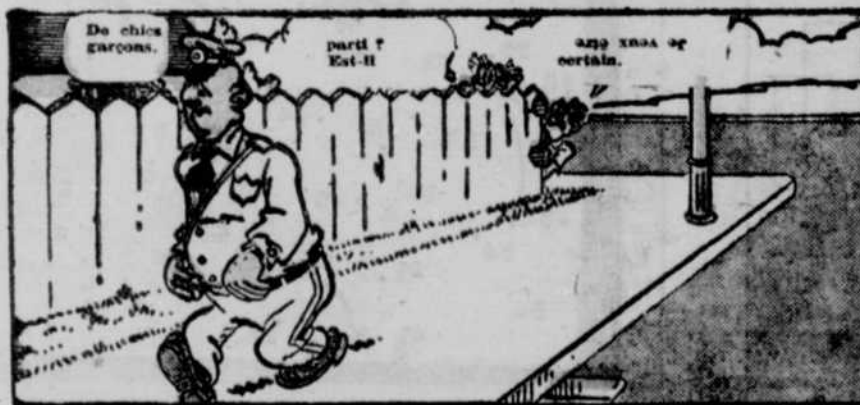
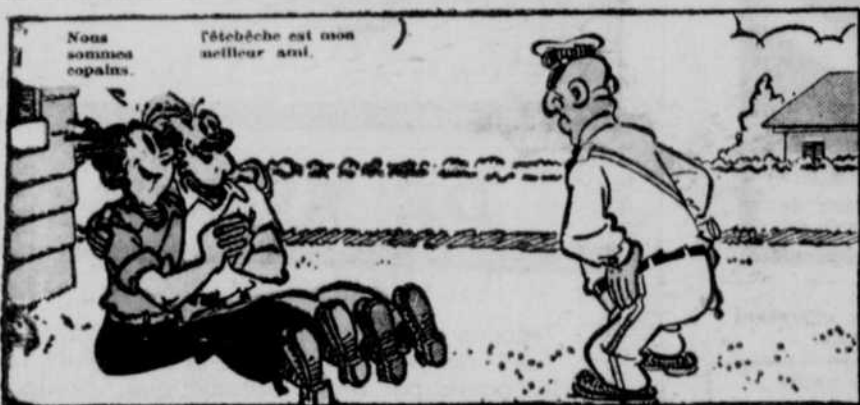
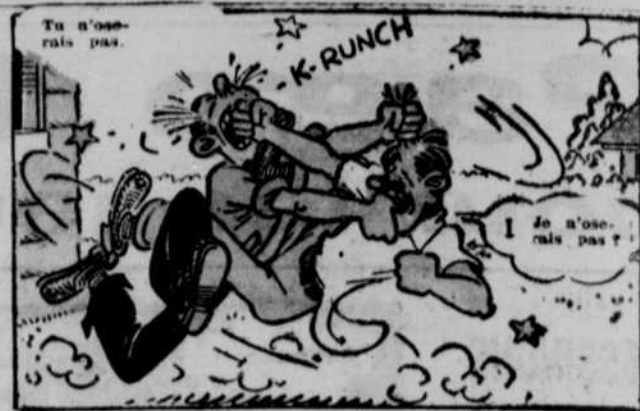
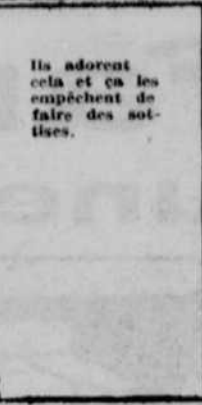
CETTE FOIS, nous ne donnons pas la solution. Débrouillez-vous.



La Famille TÊTEBÊCHE

par

CHIC YOUNG





Si Tattoo Folly peut s'intéresser à un clown gras comme ce blond major, après ce que nous avons eu en commun, cette Shag devient intéressante.

Pendant ce temps...

Cette piste de danse a été malmenée.

Les indigènes semblent infatigables ce soir, Tattoo.



Mais l'apparence menaçante de ma physionomie vous garantit que vous êtes en sûreté avec Fyfe Drummond, même si le yacht royal à bord duquel nous nous trouvons en croisière est couché sur les récifs lointains. Nous, ses seuls survivants, nous sommes encore là.



Ecoutez! Le bruit lointain des tam-tam de la jungle. Je suppose que les chasseurs de têtes savent que nous avons envahi leur atoll désolé.



Quand ils nous trouveront, naturellement ils me considéreront comme un dieu blanc. Je ferai de vous ma reine et nous régnerons ensemble avec une splendeur barbare.



Fyfe Drummond, vous êtes bruyant, mais plus drôle que n'importe quel homme que...





● LA GARDE SUISSE, connue comme l'Armée du Vatican, défile portant l'armure et la hallebarde traditionnelles. (Photo : Attualita Giordani)

Les nobles traditions de la Garde Suisse

CITE DU VATICAN. (CCC). — Sa Sainteté Pie XII a désigné en qualité de nouveau commandant de la Garde Suisse pontificale, le colonel E.-M.-G. Robert Nünlist, jusqu'ici commandant des Ecoles de recrues de la Place de Lucerne. Le colonel Robert Nünlist succède au colonel Henry de Pfyffer d'Altishofen, récemment décédé. Il a pris son poste le 15 juillet.

Né à Aarau le 17 février 1911, le colonel Nünlist, nouveau commandant de la Garde Suisse pontificale, est d'origine lucernoise. Il a fréquenté les gymnases de Lucerne, Immensee et Schwyz, où il a subi avec succès les examens de maturité fédérale; il étudia ensuite la philosophie au Collège Angélique de Rome, où il obtint son doctorat. Durant ses études, il fut déjà aspirant instructeur et, après avoir conquis ses grades académiques, il entra au service de l'armée suisse comme officier instructeur.

Le colonel E.-M.-G.-Robert Nünlist a fait son école de recrues en 1929, son école de sous-officier en 1931, et obtint son brevet de lieutenant en 1931; il devint premier-lieutenant en 1935 et fut dès cette époque nommé commandant d'une compagnie d'infanterie. Capitaine en 1938, il assumait le commandement de la compagnie 47 (Unterwald), puis fut affecté à l'état-major général dès 1943. En 1946, il fut promu major; en 1949, il fut détaché et envoyé en Angleterre à la Tactical School. Revenu en Suisse, il fut affecté comme officier à l'état-major d'un Corps

d'Armée. Promu lieutenant-colonel, en 1954, il devint chef d'état-major d'un Corps d'Armée. Promu lieutenant-colonel, en 1954, il devint chef d'état-major de la 8e Division, et en même temps commandant des Ecoles de recrues d'Infanterie de Lucerne. Elevé au grade de colonel en 1956, il fut attaché à l'état-major général de l'Armée suisse. Dès le début de 1957, il était nommé chef d'état-major du IIe Corps d'Armée.

Le colonel Nünlist a été également instructeur dans les Ecoles d'Officiers de l'Armée suisse et a été chargé du cours à la section pour les Sciences militaires de l'Ecole Polytechnique fédérale. Officier de talent, il est très apprécié dans les cadres de l'Armée suisse.

Le colonel Nünlist, qui est marié et père de trois enfants — un fils et deux filles n'est pas le premier commandant de la Garde Suisse pontificale qui ait fait carrière militaire dans l'Armée suisse et qui ait été appelé directement à la tête de la Garde Suisse du Vatican. Avant lui, le colonel Repond de Fribourg avait de même été appelé au Vatican en 1910 et y avait commandé la Garde Suisse pontificale jusqu'en 1921. Les vœux de toute la Suisse accompagnaient le colonel Robert Nünlist dans la haute charge dont il vient d'être revêtu par la confiance du Souverain Pontife.

La Garde Suisse pontificale célèbre, le 6 mai, sa traditionnelle fête annuelle, au cours de laquelle a lieu la prestation de serment des recrues admises

● Suite à la page 21

ELECTION d'un pape

● Suite de la page 3

Pacelli!" Le filet de fumée blanche ne fit donc que confirmer ce que tous savaient déjà.

"Il Papa! Il Papa!" clama la foule. La clameur s'étendit, s'enfla, poussée en cadence, s'intensifia jusqu'au moment où deux minces silhouettes vêtues de l'uniforme de la Garde Noble vinrent prendre place au balcon, et jetèrent sur la balustrade de pierre une pièce de damas blanc brodé d'or brillant dans la lumière de l'après-midi. Puis les gardes se retirèrent en silence; un prélat s'avança, portant un crucifix qu'il déposa à gauche du balcon, suivi d'un cardinal en robe de pourpre marchant lentement vers le microphone. Dans la foule immense, il n'y eut pas un murmure. La voix du cardinal s'éleva, claire et forte, transmise par les ondes jusqu'aux confins de la terre: "Je vous annonce une grande joie. Nous avons un Pape... Son Eminence le cardinal Eugenio Pacelli, qui a pris le nom de Pie XII.

La foule était en délire. Etrangers et Romains, joyeux, s'embrassaient, riaient, pleuraient, parce que le cardinal Pacelli était Pape. Il était des leurs, ils le connaissaient, l'avaient entendu prêcher, l'avaient vu passer dans les rues... Il était un véritable Romain.

Le murmure s'apaisa soudainement. Une silhouette en blanc, franchit la porte-fenêtre et s'avança sur le balcon. Comme à un signal donné, une immense clameur s'éleva, vibrante de l'émotion qui envahissait les coeurs: "Eviva il Papa. Eviva il Papa".

Du balcon, le Pape leva sa main, tandis que d'un commun accord

Les ARMOIRIES de la cité d'ARVIDA

● Ces armoiries sont gracieusement fournies par le Collège Canadien des Armoiries. Le Supplément en publie régulièrement à chaque semaine depuis son numéro du 7 juillet. D'autres suivront.



D'azur, chargé de deux lions affrontés en fasces d'or, tenant dans leurs griffes une roue dentée, percée en croix d'argent, à trois éclairs d'or, se dirigeant, le premier vers le coin chef dextre, le deuxième vers le coin chef senestre et le troisième vers la pointe de l'écu.

ORNEMENTS EXTERIEURS :

L'écu timbré d'une couronne murale. Le tout soutenu par deux branches d'érable de sinople feuillées du même, tigées et boutonnées d'or, croisées en pointe en sautoir et liées d'un ruban de gueules retenant un listel de parchemin d'or chargé de la devise: "Forte, Creantur, Fortibus".

EXPLICATION

Les lions symbole du courage et de la magnanimité. Ils représentent les autorités et la population d'Arvida, leur courage d'affronter tous les problèmes de la vie, de marcher majestueusement en avant, de développer leur vie culturelle et sociale.

La roue dentée représente l'industrie de l'aluminium, grâce à laquelle la Cité d'Arvida s'est développée.

Les éclairs signifient les pouvoirs électriques.

La couronne murale symbole de dignité d'une Cité.

Les feuilles d'érable symbole du Canada.

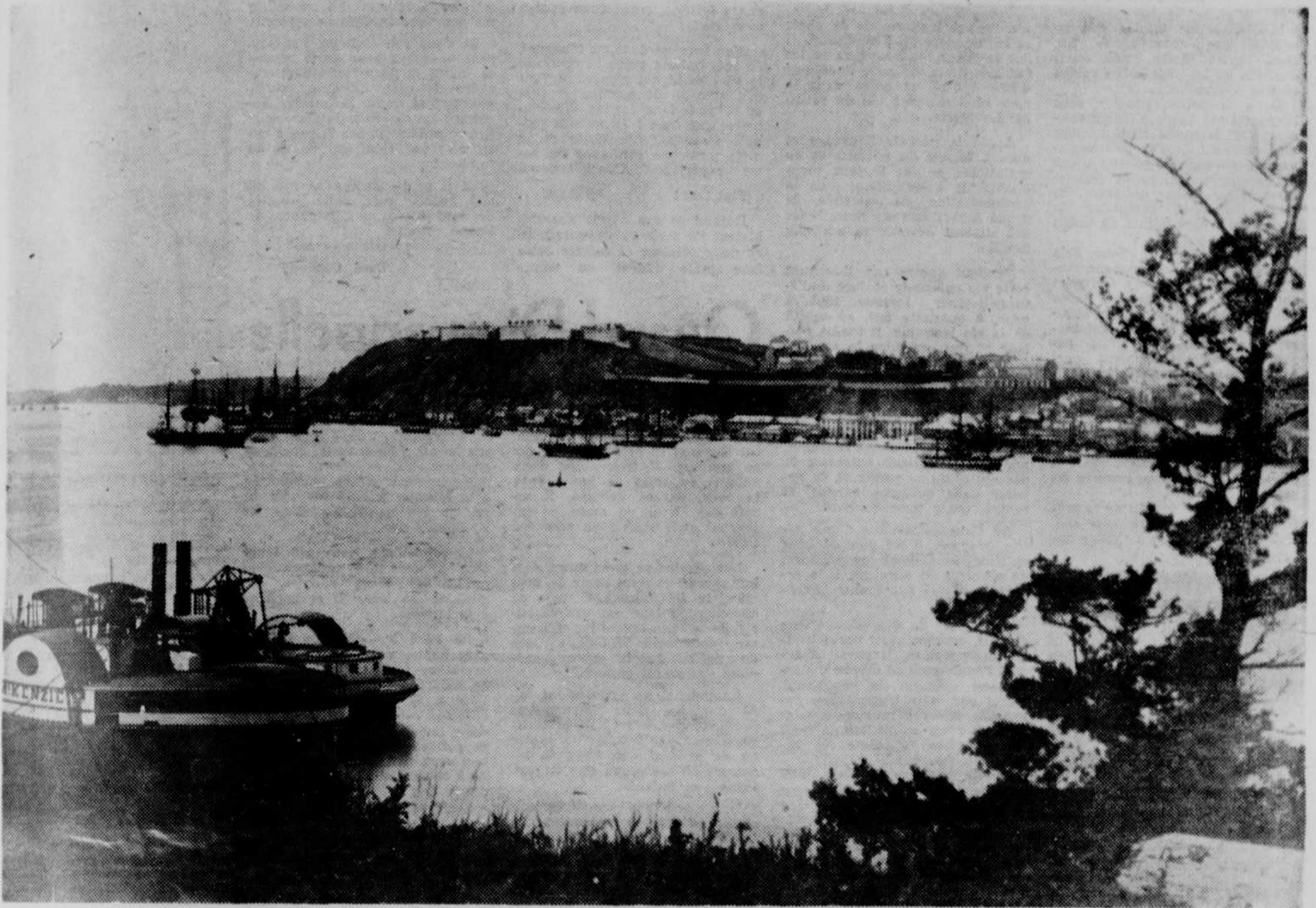
La devise: "Fortes, creantur fortibus" signifie en français "Les courageux sont fils de plus forts".

le peuple faisait silence et s'agenouillait. Jusqu'aux rives du Tibre, la foule se mit à genoux; le Pape donna sa première bénédiction à la cité et au monde entier.

Le prochain article de cette sé-

rie racontera la naissance d'Eugenio Pacelli dans un appartement au coeur de Rome, ses premières études, et la façon dont à l'âge de 15 ans il confondit un professeur communiste au lycée qu'il fréquentait.

Connaissons le Vieux Québec



UNE SERIE DE PHOTOGRAPHIES très intéressantes sur le Vieux-Québec paraîtra dans les pages du Supplément, à raison d'une par semaine, grâce à la courtoisie de M. Henri Latouche, gérant de la com-

pagnie "Singer" pour Québec et le district. M. Latouche a acquis une collection réputée, qui a valeur documentaire sur la ville de Québec d'autrefois. Cette collection fut recueillie par feu M. R. R. Brown, de Montréal, au cours du 19e siècle. On

voit ci-dessus un panoramique du Cap Diamant, dont le promontoire est coiffé de l'antique forteresse. Au pied du cap, on note des élévateurs à grains aujourd'hui disparus et reconstruits ailleurs. Plusieurs navires à voiles sont dans le Saint-Laurent.

La population de Québec était alors d'environ 50,000 âmes... et c'est une quinzaine d'années auparavant que le premier véhicule à moteur fut mis à l'essai sur le continent nord-américain, soit en avril 1891.

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



N'avez-vous jamais eu l'idée de filmer votre famille en vacances ?

Après un peu d'entraînement vous pourrez faire des films dont vous serez fières.

Il existe deux appareils pour amateurs: le 8mm. et le 16 mm. La plupart d'entre vous préféreront le 8 mm. C'est le plus économique et plus facile à opérer. Voici quelques conseils qui vous aideront à faire un beau documentaire de vos prochaines vacances en voiture :

(1) Lisez attentivement toutes les instructions de fabricant. Si vous n'avez pas de compteur de pose, étudiez bien les règlements concernant la pose et la lumière.

(2) Tenez bien votre appareil. En filmant un panorama, guidez votre caméra lentement et régulièrement.

(3) La ciné-caméra moyenne prend des vues de premier, moyen et arrière plan. Variez donc vos prises.

(4) Arranger bien les séquences afin de conserver l'ordre chronologique du voyage.

(5) Réfléchissez avant de filmer. Ne gaspillez pas votre film en prenant des vues qui n'auront aucun intérêt ni pour vous ni pour vos amis.

(6) Pensez au jour où vous montrerez vos films sur l'é-

cran. Ne filmez pas pendant vingt minutes des scènes que vous ne voudrez montrer que, pour dix.

(7) — Finalement, la chose la plus importante — l'édition. Pour assurer la continuité de votre film, n'hésitez pas à couper les prises qui traînent ou qui ne sont pas au point. Faites aussi très attention à l'ordre chronologique pour que l'histoire se déroule bien.

En suivant ces petits conseils, vous ferez des films qui feront plaisir à votre famille et à vos amis.



Les nobles traditions...

(suite de la page 20)

dans la garde au cours de l'année. Cette fête a lieu le 6 mai en souvenir du 6 mai 1527, date à laquelle les 142 hommes de la Garde se firent massacrer par les lansquenets du Connétable de Bourbon, afin d'assurer la protection du Souverain Pontife. La Garde se rend au monument érigé à la mémoire des Gardes tombés le 6 mai 1527, lors du "Sac de Rome", en protégeant le Pape Clément VII; une couronne y est déposée à la mémoire des membres de la Garde morts en service.

Après la lecture de la formule de serment, répondant à l'appel de leur nom, les gardes s'approchent les uns après les

autres du drapeau de la Garde incliné vers le sol. Saisissant la hampe de la main gauche et les trois doigts de la main droite levés, chacun d'entre eux prononce la formule du serment par laquelle ils jurent d'"observer loyalement et de bonne foi" le serment dont la formule venait de leur être lue.

La cérémonie de serment terminée, la prise d'armes se poursuit par d'impeccables manèges d'armes. Puis, la Garde précédée de ses tambours défile devant les personnalités présentes, et regagne ses quartiers sous les regards attentifs des personnes assistant à la cérémonie, qui laisse une profonde admiration pour la magnifique tenue des Suisses au service du Souverain Pontife depuis 451 ans.

La RELEVÉ

Maillon d'une chaîne qui ne touchait pas encore à sa fin, Dieu l'avait confié à un foyer chrétien où les plus belles vertus étaient à l'honneur.

Dans ce milieu propice, sous l'égide d'une mère à l'âme missionnaire, il apprit à se dévouer et à s'effacer. Quoique de fois ne l'amena-t-elle pas à supporter maux et ennuis, sacrifices et restrictions "pour sauver les âmes des petits Noirs" et compléter la Communion des Saints au profit des enfants païens.

N'allez pas croire pour cela qu'il fut un ange de douceur, modèle de perfection; ses frères et sœurs étaient d'ailleurs payés pour affirmer le contraire, innocentes victimes de ses gamineries sans méchanceté. Les parents eux-mêmes restaient parfois perplexes devant cette exubérance virile en mal d'épanouissement.

Au Collège, rien ne paraissait le prédisposer à la vie religieuse et son dévouement pour la cause missionnaire se bornait à des récoltes de vieux timbres ou papiers d'étain.

Cependant, le travail de la grâce opérait en lui et à seize ans, rhéto rêveur, il eut à choisir en-

tre l'appel légitime de la chair et le "Sequere Me" du Christ. Il sut sacrifier les honneurs et les facilités de la vie pour l'honneur d'être apôtre, et entra dans la rude phalange des fils du cardinal Lavigerie.

Après la période heureuse et dure à la fois du noviciat et du scolasticat, ce fut le jour inoubliable de l'Ordination, puis la consommation du sacrifice, le grand départ vers ses chers Noirs qui allaient devenir sa nouvelle famille.

Pendant quinze ans, il cognut cette vie enivrante et dure de l'évangélisateur, lorsque tout à coup, à quarante ans, au zénith de la vie humaine, il tomba malade et dut entendre le terrible verdict du médecin: retourner en Europe ou disparaître incessamment.

Il s'était trop dispensé, il eut volontiers laissé là son reste de vie et reposé en terre africaine, mais on lui laissait entrevoir la possibilité de se guérir et de revenir dans quelques années. Il rentra, triste mais confiant.

Au Canada, satellite d'une petite procure, il ne pouvait plus qu'aller de Collège en Collège, de paroisse en paroisse, à la recherche d'un successeur éventuel.

Hélas, que de déceptions! Que de fois, croyant avoir enfin trouvé une vocation, il voyait à regret l'adolescent se dérober. Tantôt par manque de générosité, tantôt par suite d'opposition paternelle, il voyait tous ses espoirs s'en aller en même temps qu'il constatait en lui-même les ravages du mal qui le minait!

Quelle tristesse de ne plus pouvoir oeuvrer dans le Champ du Seigneur, où les ouvriers sont pourtant si peu nombreux!

Bientôt il ne put même plus aller prêcher pour ses chères missions. Dans un fauteuil d'abord, puis dans un lit, sa mort prochaine devenait chaque jour plus certaine. Il ne pouvait plus que prier, confiant à Dieu le grain de sénévé qu'il avait si souvent jeté en terre.

Quand un jour, un de ces jours mornes et gris devenus nombreux, où la souffrance l'étreignait plus durement, il reçut une lettre. Une grossière enveloppe couverte d'une écriture hésitante d'où sortit un billet, écrit à la hâte, entre deux études sans doute:

Mon âme est dans les ténèbres. Je suis balloté entre le désir de la vie facile qui s'ouvre devant moi et celui de me donner tout au Christ dans la vie missionnaire. Que faire? Je me suis rappelé votre récente visite et je mets toute ma confiance en votre expérience. Conseillez-moi.

Fiat Lux! Albert C...

Déjà dans son esprit s'assemblaient les mots qu'il faudrait dire pour éclairer et calmer cette âme éprise d'idéal, en même

temps qu'une impression d'apaisement descendait en son âme. Subitement, l'aiguillon de la douleur se fit plus pressant, il eut l'intuition de sa fin toute proche et sentant que sa réponse ne serait jamais écrite, il offrit au Seigneur son reste de vie pour que l'enfant comprenne.

Et dans son Collège, l'adolescent ne reçut pour toute réponse qu'un modeste faire-part encadré de noir... Cela suffit pourtant et ce fut la lumière déchirant les ténèbres de son cœur: il continuerait là-bas l'oeuvre entreprise par celui qui venait de tomber!

Et il sentit descendre sur lui une grande paix, celle promise de tout temps aux hommes de bonne volonté.

La relève était assurée.

Paul Philippe

Quand Dieu appelle

Deux petits frères, tous deux païens, habitaient aux environs d'une Mission. Ils étaient avec leur mère, également païenne. Un chrétien se présenta pour dire bonjour. Il trouva les deux enfants en train de jouer dans la cour, devant l'enclos. Il tenait des livres en main, et un journal qu'il avait reçu pour les couvrir...

Les gamins se précipitent vers lui, chacun voulant avoir, le premier, le dit journal. Comme ce chrétien ne leur est pas inconnu, ils ne le craignent pas. L'homme, récemment baptisé, a l'idée de profiter de la circonstance pour attirer les enfants.

Le journal est rapidement déployé et les deux garnements prétendent s'en revêtir. Malheureusement, les feuilles de papier ne s'y prêtent pas: elles se déchirent en morceaux que se partagent les enfants.

Le chrétien les console en leur affirmant que, à la Mission, ils trouveront sans peine beaucoup de vêtements de ce genre-là.

La scène s'était passée entre les deux petits et le chrétien. Ce dernier s'avise, enfin, d'aller saluer la mère. Elle lui demande la cause de la scène particulièrement animée qu'elle a aperçue de loin.

Le chrétien lui raconte ce qui s'est passé et lui montre, du doigt, les morceaux de la fameuse couverture, déjà éparpillés sur le sol. Les enfants, encouragés par lui, expriment à leur mère le désir d'être transportés à la Mission pour y recevoir de pareils vêtements. La mère ne s'y oppose pas.

Le lendemain, deux serviteurs sont appelés qui prennent les petits sur leurs épaules. Le chrétien en tête, ils se rendent à la Mission.

Le Père accueille les enfants avec bonté, mais, voyant pour la première fois un Blanc, ils ne se font pas faute de verser des larmes. Fier de son succès, le chrétien communique au Père le désir des enfants. Tout heureux de pouvoir leur faire plaisir à si bon marché, le missionnaire donne à chacun quelques vieux journaux; il y ajoute l'invitation de revenir afin d'en recevoir d'autres. Les enfants s'en vont enchantés et fermement décidés, malgré la peur du début, à revenir le lendemain.

Après deux semaines, l'un des deux frères manifeste le désir d'aller en classe avec les autres enfants. Cela lui est accordé.



LES ENFANTS revinrent souvent à la mission...

Bientôt il trouve insupportable que ses petits compagnons chrétiens se moquent de lui parce qu'il porte encore des amulettes au cou. Un matin, avant d'aller à l'école, l'enfant se dépouille des amulettes, va trouver sa mère encore couchée, les lui remet et se sauve à toute vitesse.

Ainsi, le petit a fait son premier geste en faveur de la Foi. Ce geste sera suivi de bien d'autres, malgré les vives protestations de ses parents, encore toujours païens.

L'enfant continue ses études et fait son catéchuménat. Après 4 ans, il est baptisé. A la fin de la sixième année primaire, il est admis au séminaire. Il est aujourd'hui prêtre.

Abbé Léonard Rubumbira professeur au Petit Séminaire de Kabgayi



AU CANADA, il se cherchait un successeur chez ses servants de messe.

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 10

Images de MARIE PIGNAL



1. Les Mages pensaient revenir voir Hérode au retour de Bethléem comme le roi le leur avait demandé, ne se doutant pas des pensées criminelles du tyran.

Les tontes des voyageurs sont dressées pour la nuit et bientôt tout dort, mais un ange prévient au songe les Mages de n'en rien faire. Au matin, ils précipitent leur départ et rentrent chez eux par un autre chemin.



2. Hérode s'inquiète de ne pas voir revenir les Mages. A la pensée d'avoir été dupé, sa fureur éclate; il imagine un complot contre lui; sûrement cet enfant est le centre d'un parti qui veut le renverser.

Il va noyer la conspiration dans le sang. Il appelle les officiers de la police et ordonne le massacre des enfants de Bethléem.



3. Les hommes armés de glaives se répandent dans la campagne et la petite ville de Bethléem et arrachent de leur berceau, des bras de leur mère, les pauvres bébés qui sont sauvagement massacrés...

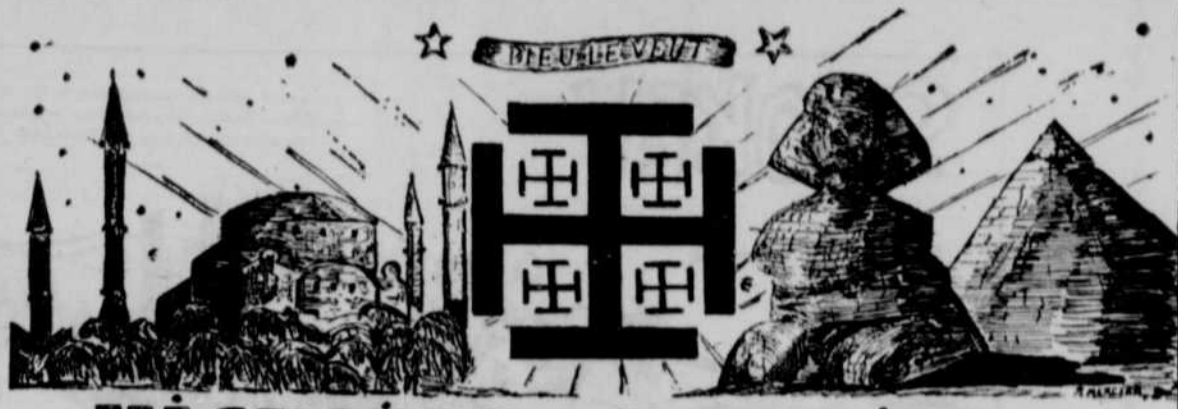
L'Enfant Jésus pourra-t-il échapper à la mort?



4. Un Ange apparaît à Joseph pendant la nuit et lui dit: "Lève-toi, prends l'enfant et sa Mère et fuis en Egypte, car Hérode veut faire périr l'Enfant". Le danger est pressant; en pleine nuit, Joseph va détacher l'âne, Marie roule bien chaudement son fils dans une couverture et s'installe sur la monture. L'aube les trouve déjà sur la route d'Egypte dont 200 kilomètres les séparent.

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.



HISTOIRE DE L'ORIENT CHRÉTIEN

No 113

Deuxième période de l'iconoclasme

Les noms des nouveaux briseurs d'icônes, Léon V, Théophile, ne retentissent pas moins dans l'histoire que ceux de Léon III et de Constantin V. Il est curieux de considérer l'origine de ces césars, successeurs d'Irène: Nicéphore l'usurpateur, était fils d'Arabes émigrés en Asie-Mineure. Léon V était arménien. Après l'assassinat de ce Léon, en 820, un phrygien est élu, Michel le Bègue, qui eut deux successeurs de son sang, dont le plus fameux, Théophile, gouverna Byzance de 829 à 842. Le groupe de ces trois derniers césars porte quelquefois le nom de dynastie phrygienne ou amorienne, à cause de la ville d'Amorion d'où sortaient les ancêtres. L'Arabie sémitique, la Phrygie et l'Arménie, trois provinces ennemies de la figuration humaine, trois pays où Manès le Persan, où Marcion et Montan avaient laissé l'ombre de leurs erreurs et de leur fanatisme si farouche. Voilà d'où sortent les maîtres irrités de Constantinople qui commandent la deuxième guerre des images.

De 802 à 811, l'usurpateur Nicéphore ne donne satisfaction à aucun parti, à aucune philosophie. Son libéralisme outré laisse pénétrer dans l'Empire et y fermenter les erreurs manichéennes. Assurément, ses biogra-

phes marquent qu'il ne mena point le combat contre les images; mais ne toléra-t-il pas les attaques dont elles étaient l'objet? Son avarice et sa cupidité féroce n'allaient-elles pas jusqu'à dépouiller les couvents? Quand Théodore le Stidite condamna les personnages encore vivants qui approuvèrent et bénirent, hélas! le mariage adultère de Constantin VI, Nicéphore se dressa contre le saint et l'exila.

De 811 à 813, l'empereur Michel Ier rappela d'exil Théodore Studite. Il défendit les intérêts de l'Eglise autant que le permettait son caractère de faiblesse. L'innexorable netteté dans le commandement manqua à ce souverain. Ce règne est un silencieux intermède dans la tourmente.

En 813, Léon l'Arménien, s'appuyant sur l'armée, s'empara du pouvoir. En ce temps, l'armée, dont la volonté domine les événements, vaut celle qu'Irène dut licencier avant de songer à rétablir l'orthodoxie du culte; elle porte dans son sein les fureurs manichéennes. Aussi, après des chuchotements et des complots, le rideau se lève et le drame douloureux se déroule avec ampleur. En ce Léon V, se trouve un nouveau Constantin V; il poursuit les reliques, les statues et les icônes d'une haine que le bon sens ne comprendra jamais. Des courtisans avides, la fourbe aussi de deux moines corrompus ont aidé et enflammé le César persécuteur. Les deux moines trop célèbres, Théodote Mélissène et Jean le Grammaire, devinrent tour à tour patriarches de Constantinople.

En 815, un fort mauvais concile a lieu dans ce temple splendide de Sainte-Sophie qui se dresse encore magnifiquement dans la Constantinople d'aujourd'hui. Au même moment l'empereur se débarrasse du pieux patriarche Nicéphore, qu'une barque va jeter sur le rivage d'Asie. Un mauvais prélat le remplace sur son siège. Déjà, en traçant

le portrait de Théodore Studite, nous avons montré comment ce saint abbé avait organisé la résistance à la persécution. Mais, cet athlète est exilé. Le bannissement, la prison, le fouet, les lacerations, le fer et le feu, entre les mains de Léon l'Arménien, sont les instruments de cette guerre. En 820, dans la nuit de Noël et durant l'office, l'empereur bourreau, poursuivi dans le sanctuaire et se défendant vainement contre ses agresseurs, est assassiné, là, comme une bête fauve.

De 820 à 829, règne Michel II le Bègue, le premier des trois phrygiens. Alors que les orthodoxes croient d'abord avoir obtenu la victoire, cette décade n'est point la paix acquise, mais un simple armistice, durant lequel le César, bien que prudent, manifeste aux images d'autres sentiments que de la sympathie.

Enfin, de 829 à 842, se met en bataille le fils de Michel, Théophile. Il sera le dernier empereur iconoclaste. Son principal conseiller est ce moine détestable Jean le Grammaire qu'il fait patriarche de Constantinople, en 831. L'histoire a prouvé que ce très indigne prélat a pratiqué la magie et la sorcellerie. Avec Théophile, s'ouvre le régime de la terreur. Ce cruel basileus immole plus de martyrs peut-être que Léon V l'Arménien. C'est lui qui compose des iambes injurieuses pour les faire imprimer, avec des stylets et des fers rouges, sur le front de deux saints moines.

Le 20 janvier 842, Théophile meurt. Son fils Michel étant encore mineur, sa mère, la veuve Théodore, prend les rênes de l'Etat. Ainsi s'achève la guerre iconoclaste, car l'impératrice va savoir les restaurer avec splendeur.

Adoul Mercier, Jr.

délégué de l'Œuvre d'Orient,
1107, rue Berri, Montréal 24.
C. P. 54.

"Aider l'Œuvre d'Orient, c'est travailler à l'unité de l'Eglise"

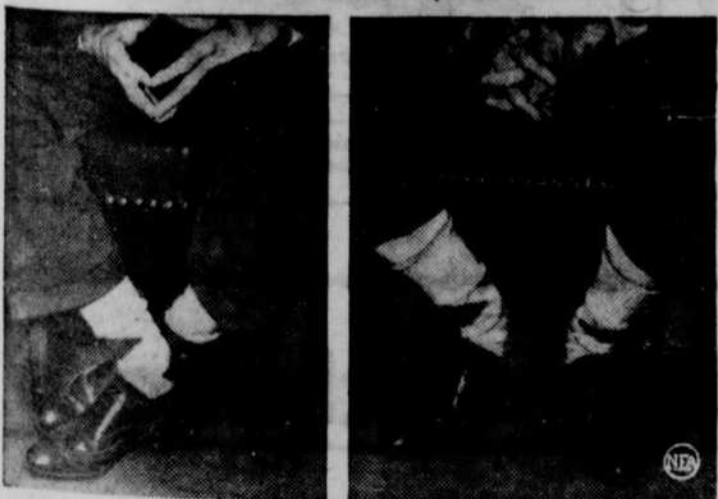
Vol. XXI, No 31 (1743) — 23



• UNE BOITE POSTALE sert de tremplin à un garçonnet de Dallas, au Texas, à la suite d'un déluge qui a laissé trois pieds d'eau de pluie dans les rues de la ville.



Un témoin nerveux



Bon détective!

L'ambassadeur d'une puissance européenne avait demandé à Scotland Yard de rechercher une jeune fille, devenue du jour au lendemain héritière d'une immense fortune. Bien entendu, l'affaire devait être menée avec la plus grande discrétion. On chargea donc un inspecteur particulièrement adroit de cette mission de confiance. Pendant plusieurs semaines, il ne donna aucun signe de vie. Au bout de trois mois, le surintendant le convoqua à son bureau.

— Alors, cette jeune fille, vous ne l'avez pas encore retrouvée?

— Si, monsieur. Elle vivait très modestement, comme couturière.

— Et maintenant?

— Maintenant, elle ne travaille plus. Elle habite mon appartement. Je l'ai épousée, il y a juste deux jours...

SMOKEY

Nous allons au sommet de la montagne, Riki. Smokey veut me montrer comment les choses changent là-haut.



Où allez-vous, Bruno ?

Wes Wood



Continue à grimper ! La partie intéressante est plus avant.



Pourquoi les arbres s'arrêtent-ils ici, Smokey ?

Nous montons plus haut, Bruno. Plus haut nous montons, plus c'est froid.



Et un changement de température signifie un changement dans les formes de vie. Vois, il n'y a que de l'herbe maintenant.



Maintenant, l'herbe cesse et nous trouvons la neige.



Merci pour les renseignements.



Depuis que nous avons grimpé, Bruno s'est changé en ours polaire.



Smokey dit : Conservons nos forêts.



La musaraigne dévore son poids en nourriture à tout moment. Sans nourriture, elle mourrait de faim en une demi-journée.

La musaraigne — Bien qu'elle ne pèse qu'une fraction d'once, elle est combative et attaque des animaux plusieurs fois plus gros qu'elle.



Quelques espèces de musaraignes peuvent nager et plonger. Elles attaquent et dévorent les petits poissons.



Musaraigne.

Devenez un garde-forestier junior. Écrivez à Smokey aux soins de ce journal.

LISEZ chaque jour l'Action Catholique